

مركزنا من لاصح



# Le Monde

QUINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 16653 - 7,50 F - 1,13 EUR

MERcredi 12 AOÛT 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

ANNONCES CLASSÉES

Trois pages d'offres d'emplois (p. 18 à 20)

## La Chine défiée par les eaux et les spéculateurs

● La crue du Yang-tseu n'est toujours pas maîtrisée ● Près de 250 millions de Chinois sont touchés ● Pékin ne dit pas toute la vérité sur la catastrophe ● Les inondations auront de lourdes conséquences économiques ● Menacé de dévaluation, le yuan est attaqué sur les marchés



### Voyages en utopies

Entre Seychelles, Maldives et Ile Maurice, l'embryon de la première île artificielle, Autopia Saya, existe depuis le 9 mars 1997. Deuxième volet de nos voyages en utopies illustrés par Jean-Claude Mézières. p. 9 et notre grand Jeu de l'été p. 24

### Attentats : l'enquête

Premiers indices à Nairobi et Dar es-Salaam alors que les États-Unis offrent une prime de 2 millions de dollars. p. 3

### Canicule et pollution

Les records de chaleur ont été battus dans plusieurs régions de France, lundi. Quatorze agglomérations ont dépassé le niveau 2 de pollution. p. 24

### Nouvelle victoire des talibans

Avec la prise de Mazar-i-Sharif, capitale de l'opposition, les talibans contrôlent plus de 80 % de l'Afghanistan. p. 3

### Communication : alliance à trois

Intenses négociations entre les trois géants de l'audiovisuel européens - Kirch, Berlusconi et Murdoch - sur fond de remise à plat des droits de retransmission des matches de football. p. 12

### Trop d'hippodromes !

Face à la désaffection du public pour les 250 champs de courses de l'Hexagone, les sept hippodromes d'Ile-de-France tentent de réduire leurs déficits en se diversifiant. p. 7

### Le monde de Pythéas

Vers 330 avant Jésus-Christ, le navigateur grec Pythéas se serait aventuré dans l'Atlantique jusqu'à Thulé, identifiée comme l'Islande ou les Îles Shetland. Aujourd'hui, certains parlent de pure fiction. p. 14

### Vins du Languedoc

Nous continuons notre tour de France par trois visites dans le vignoble de Pic-Saint-Loup, l'un des douze terroirs qui composent l'appellation coteaux-du-languedoc. p. 15

Allemagne, 3 DM; Arabie Saoudite, 9 F; Australie, 26 A\$; Belgique, 40 FB; Canada, 2,50 \$ CAD; Chine, 8 RMB; Espagne, 165 P; Danemark, 10 KrD; Espagne, 225 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 450 DR; Hongrie, 100 Ft; Italie, 2000 L; Luxembourg, 40 Ft; Maroc, 10 Dh; Norvège, 14 NOK; Pays-Bas, 3 Fl.; Portugal, 200 Esc; République tchèque, 100 Sk; Suède, 8 Sk; Suisse, 1 S; Thaïlande, 10 Baht; Turquie, 20 TL; USA, 1 D; USA, 1 D; USA, 1 D.

N 0147-812-750 F



LES INONDATIONS du fleuve Yang-tseu ont atteint des proportions historiques par le nombre des populations affectées, que Pékin estime à près de 250 millions de personnes, et par la surface colossale qui se retrouve sous les eaux : 21 millions d'hectares de terres arables, soit près de la moitié de la superficie de la France. Cette catastrophe débordée du cadre habituel des calamités qui frappent la Chine avec une fréquence en rapport avec le gigantisme du pays. Elle n'aurait fait, à en croire le gouvernement, « que » quelques 2 000 morts, mais le bilan sera vraisemblablement revu à la hausse. Six millions de foyers ont déjà perdu leur toit. Par ses conséquences humaines, économiques et écologiques, cette catastrophe ne concerne plus seulement la Chine. Pourtant, les autorités démentent au monde extérieur tout droit de regard sur la tragédie du Yang-tseu. Les causes naturelles de ce désastre sont des pluies diluviennes enregistrées



depuis des semaines. Mais l'incertitude et le bureaucratisme du système en ont sans nul doute accentué les conséquences humaines. Le dispositif ancien de gestion du fleuve n'est plus entretenu. Les fonds financiers sont canalisés vers des projets hydrauliques contestés, tel le barrage des Trois-Gorges. Les inondations peuvent coûter un point de croissance économique à Pékin et nourrir à ce titre les interrogations sur l'avenir de la monnaie chinoise. Après le yen japonais, le yuan est attaqué sur les marchés, bien qu'il ne soit que peu convertible. Pour la troisième journée consécutive, la banque centrale chinoise est intervenue, mardi 11 août, pour soutenir le yuan. Pékin a adressé un avertissement aux « spéculateurs ». Mais les tensions relancent les craintes d'une dévaluation chinoise.

Lire pages 2 et 11 et notre éditorial page 10

## Le succès des portables provoque une saturation des réseaux

DEPUIS le début de l'été, l'explosion de la demande en téléphones portables a pris de cours les professionnels et provoqué une « surchauffe » sur les réseaux. En deux mois, France Télécom a gagné plus de 400 000 abonnés, SFR 250 000 et Bouygues Télécom 140 000. Lignes encombrées, service commercial injoignable, retards de facturation et incidents informatiques... la clientèle est exaspérée. Aujourd'hui, près de 15 % de la population française est équipée. Les prévisions des opérateurs, qui tablent sur un taux d'équipement de 17 % à la fin de l'année, vont être largement dépassées. Selon l'Autorité de régulation des télécommunications (ART), en 2002, il devrait atteindre les 50 %.

Lire page 6

## Quand le Labour envoyait les chômeurs dans des camps de travail forcé

LONDRES de notre correspondant. Soixante ans après, les Britanniques découvrent une page noire de leur histoire sociale : la création par le gouvernement travailliste de Ramsay MacDonald de 250 camps de travail forcé par lesquels ont transité 250 000 jeunes chômeurs à partir de 1929 et jusqu'à la déclaration de guerre, dix ans plus tard. Dans le cadre d'un programme intitulé « New Deal » - formule qui connaîtra ensuite son heure de gloire aux États-Unis sous la présidence Roosevelt - des sans-emploi étaient contraints de travailler pendant trois mois dans un état de quasi-esclavage dans ces établissements disséminés dans tout le pays. Et ceux qui refusaient perdaient leurs indemnités de chômage. Ce programme, lancé par celui qui est considéré comme l'un des fondateurs du Labour, posait en postulat que l'unique moyen de faire chuter le chômage était de maltraiter les sans-emploi pour les obliger à accepter ensuite les travaux les plus bas. Autrement dit, de créer une situation où tout emploi, quel qu'il soit, leur semblerait préférable au sort qui était le leur dans ces camps d'internement. Les pensionnaires étaient ainsi rivaux à des tâches ingrates pendant neuf heures d'affilée. Ils ne

recevaient qu'un maigre salaire duquel étaient déduits les frais de nourriture et d'hébergement, qui plus est dans des taudis immondes. L'uniforme ressemblait à s'y méprendre à la tenue des prisonniers de droit commun. Ces jeunes chômeurs devenus forçats cassaient des pierres pour construire des routes ou défrichaient les forêts. Parfois, ils travaillaient pour de grands propriétaires terriens qui disposaient là d'une main-d'œuvre agricole docile, quasi gratuite. « L'expérience était inhumaine et dégradante. Avec le recul, notre traitement n'était guère différent de celui infligé par les nazis à leurs prisonniers », se souvient Willie Eccles, envoyé à l'âge de dix-huit ans pendant trois mois au camp de Glenbranter, dans l'ouest de l'Écosse. Sur place, ces jeunes subissaient parfois des brutalités physiques de la part de gardiens tyranniques. « Seules les chaînes marquaient. Les responsables étaient odieux. Personne ne voulait rester, mais on n'avait pas le choix », s'enchérit Charles Ward, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans et passé par le même camp d'internement en 1932. C'est grâce à l'obstination de deux chercheurs, David Colledge et Warren Lakin, que le drame a été dévoilé par le Sunday Times dans

son édition du 9 août. Ces révélations dérangent les autorités, qui ont tenu si longtemps ces faits sous silence, les dossiers individuels ayant été détruits pendant la guerre. Cette tragédie n'est pas sans rappeler la douloureuse histoire, dévoilée seulement en 1993, des milliers d'enfants maltraités et contraints à une émigration forcée avant et après la seconde guerre mondiale afin de peupler l'Empire. Autres temps, autres mœurs, a commenté en substance un porte-parole du ministère de l'éducation et de l'emploi. Mais on l'a senti un tantinet embarrassé. Cette tragédie est en effet révélée peu après le lancement en grande pompe, en avril, par Tony Blair d'un plan de retour à l'emploi des chômeurs de longue durée. Financé par une taxe sur deux ans imposée aux entreprises privatisées durant les dix-huit dernières années de pouvoir conservateur, ce plan prévoit que les sans-emploi âgés de moins de vingt-cinq ans risquent la perte de leurs allocations de chômage s'ils refusent les propositions d'emploi qui leur sont faites. Le nom de ce programme porte-drapeau du New Labour ? Le « New Deal ».

Marc Roche

Lire page 5

## L'Europe élargie ou les conflits de voisinage

LE PLAN de stabilité pour l'Europe, jadis conçu par un premier ministre nommé Edouard Balladur, prévoyait que seuls les pays ayant réglé leurs problèmes avec leurs voisins pouvaient prétendre entrer un jour dans l'Union européenne. C'était en 1993-1995. L'incitation n'était pas négligeable. La Pologne passa des accords avec la Lituanie, la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie... la Hongrie avec la Roumanie; même la Slovaquie trouva un arrangement au moins théorique avec Budapest sur le sort de sa minorité magyare. Les deux premiers furent ainsi, pour cette raison et pour d'autres plus économiques, mises sur la liste des candidats les mieux placés pour le prochain élargissement. La volonté de ne pas importer dans l'Union européenne les « procès pour murs moyens », comme disait Paul Nizan, est tout à fait compréhensible. L'intégration européenne soulève suffisamment de difficultés en elle-même pour que l'UE ne puisse se permettre de traiter en son sein des questions héritées bien souvent de l'effondrement des Empires ottoman ou austro-hongrois après la première guerre mondiale. Si elle avait appliqué cette règle au début des

années 80, la Communauté n'aurait pas aujourd'hui à gérer les conséquences du différend gréco-turc. Et, même si les Chypriotes peuvent faire valoir de bons arguments en faveur de leur adhésion, on comprend que les Quinze - ou les Quatorze, si l'on met la Grèce à part - veulent y regarder à deux fois avant d'accepter une île divisée. Toutefois, les exigences du plan Balladur réaffirmées par plusieurs décisions du conseil européen ne suffisent pas à écarter tous les risques. D'abord, des querelles de voisinage supposées éteintes peuvent se réveiller, même entre partenaires bien disposés. Ensuite, l'Union européenne, en s'élargissant, se donne de nouvelles frontières, plus insolites, peut-être moins assurées. Avec l'augmentation du nombre des États membres, les cas litigieux ont tendance à s'accroître, comme la disparité des intérêts. Déjà, après l'élargissement de 1995, l'Union européenne s'était retrouvée, grâce à la Finlande, avec une frontière de plus de 1 000 kilomètres avec la Russie. Une première !

Daniel Vernet

Lire la suite page 10

## Salzbourg enchanté



LORIN MAAZEL

POUR LA PREMIÈRE de Don Carlo, de Verdi, Salzbourg a connu l'une de ses soirées les plus brillantes. Lorin Maazel a montré une fois encore qu'il appartenait au cercle fermé des chefs exceptionnels, dirigeant l'Orchestre philharmonique de Vienne et une distribution vocale idéale emmenée par Sergueï Larin, Carlos Alvarez et Marina Mescheriakova.

Lire page 21

International	2	Tableau de bord	12
France	3	Asajour'hui	14
Société	6	Annonces classées	15
Régions	7	Abonnements	15
Carnet	8	Météorologie, Jeux	17
Histoires	9	Culture	21
Entreprises	11	Gauche culture	22
Communications	12	Radio-Télévision	22



مذاعن الامل

## Les talibans sont maîtres des trois quarts de l'Afghanistan

La désunion de l'opposition a précipité sa défaite

**ISLAMABAD**  
de notre envoyé spécial  
Quatre ans après leur apparition sur la scène afghane, les talibans contrôlent aujourd'hui plus de 80 % du pays et la prise de Mazar-i-Sharif, « capitale » de l'opposition et seule grande ville d'importance qui leur échappait, est une victoire tout autant politique que militaire. Après deux jours passés à nettoyer les dernières poches de résistance et à ramasser les armes, les talibans contrôlaient totalement lundi, selon des sources indépendantes, cette ville de 500 000 habitants qui était caïme.

Un porte-parole de l'opposition, Ahmed Wali Massoud, frère du commandant Ahmed Shah Massoud, a reconnu l'échec de la tentative de reprise de la ville de, selon lui, « à un manque de munitions et de coordination » entre les forces de l'opposition. Cette dernière remarque souligne un état de fait : les divisions de l'opposition sont sans doute l'une des raisons essentielles de la victoire des « étudiants en théologie ». Face à une milice islamique déterminée, parfaitement motivée et prête à tout pour asservir son pouvoir, l'opposition afghane n'a jamais su s'unir. « Au lieu de mener des actions conjointes, les trois ténors de l'opposition [le général ouzbek Abdoul Rachid Dostom, Karim Khaili, chef du Hezb-i-Wahdat, le parti chiite de l'éthnie hazara, et le commandant Massoud] n'ont eu pour souci prioritaire que de s'équilibrer les uns les autres, jouant pour cela sur toutes les factions minoritaires », explique un spécialiste.

De plus, au fil des mois, des divisions étaient apparues au sein même de chaque faction de l'opposition dont les commandants locaux réagissaient au gré de leurs intérêts régionaux, car sans réelle force, l'ancien président Burhanuddin Rabbani était tout incapable de jouer un quelconque rôle unificateur. La perte de Mazar-i-Sharif, qui fragilisait considérablement l'opposition et réduisait sa capacité de manœuvre, permettra-t-elle un sursaut ? On peut en douter malgré l'assurance donnée par Ahmed Wali Massoud, selon lequel « une contre-attaque était en préparation et pouvait être lancée à tout moment ».

Four fronts, repliés à Haïratan, port frontalier de l'Ouzbékistan sur le fleuve Amou darya, les forces du général Dostom, le plus grand perdant de cette offensive, tentent pour leur survie. Les 3 000 à 5 000 chiites du Hezb-i-Wahdat qui contrôlaient Mazar-i-Sharif depuis mai 1997 ont

disparu et tentent vraisemblablement de gagner leur massif montagneux du Hazarajat au centre du pays d'où ils peuvent tenter de résister un moment. « La tenue de Mazar-i-Sharif était une question de survie pour les chiites », souligne un expert militaire. « C'est par là qu'ils recevaient une grande partie de leur aide, en particulier de l'Iran. » Reste le commandant Massoud qui a prouvé par le passé sa capacité à se sortir de situations difficiles. Mais ses voies d'approvisionnement avec le Tadjikistan risquent d'être désormais coupées après la chute, mardi, de la ville de Talogan, chef lieu de la province de Takhar, bastion de l'opposition dans le Nord-Est et principal aéroport utilisé par le Lion du Panahir pour recevoir son aide depuis l'Irak tadjik. Une victoire d'importance, qui, après celle de Mazar-i-Sharif, assérait un peu plus le pouvoir talib sur les terres d'un commandant Massoud de plus en plus isolé.

### DISCRETION AU PAKISTAN

Les talibans veulent consolider leur victoire tout en s'appuyant à lancer d'autres offensives pour s'emparer de Haïratan au nord et de Samangan au sud vers la province de Bamian, contrôlée par les chiites. Les talibans, qui n'ont pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin, ont d'ailleurs lancé un appel aux étudiants des madrasas (écoles religieuses du Pakistan) pour venir grossir leurs rangs. Des milliers de jeunes Afghans et Pakistans étudient dans ces écoles, créées par le mouvement taliban. Selon Manana Sami-Ul Haq, chef d'une des grandes écoles, beaucoup de ces étudiants ont déjà rejoint ce dernier week-end l'Afghanistan. Toutes les écoles religieuses du Balouchistan et de la province du nord-ouest au Pakistan ont été fermées pour deux semaines à la demande du mollah Mohammed Omar, chef suprême des talibans, pour permettre aux étudiants de rejoindre le front afghan.

Principal soutien des talibans, le Pakistan est resté discret après la victoire de ses alliés à Mazar-i-Sharif, démentant même toute aide aux talibans. Le nouveau ministre des affaires étrangères, Sartaj Aziz, a réaffirmé lundi que seul un gouvernement représentant toutes les ethnies, partis et groupes pouvait diriger l'Afghanistan. En réponse à la question de savoir si le Pakistan allait désormais chercher à obtenir la reconnaissance des talibans par l'ONU, il a rappelé que l'islamabad avait reconnu les talibans parce qu'ils contrôlaient les deux tiers du pays. « Maintenant, ils ont étendu leur pouvoir aux autres parties. Nous espérons qu'ils gouverneront selon les règles et usages internationaux », a-t-il dit. M. Aziz a d'autre part réitéré que le Pakistan « ferait tout ce qu'il peut » en faveur des diplomates iraniens qui se trouvaient samedi à Mazar-i-Sharif et dont le sort reste inconnu. « Nous avons fait les constatations nécessaires et demandé aux talibans de protéger les diplomates iraniens », a-t-il affirmé.

L'Iran, qui affirme que ses diplomates ont été transférés à Kandahar, où réside le mollah Omar, a aussi demandé aux Nations unies et au CICR (Comité international de la Croix-Rouge) d'assurer la libération de ses agents. Le ministre des affaires étrangères iranien, Kamal Kharazi, a notamment reçu du CICR la promesse de l'envoi d'une mission à Kandahar. Lundi, à la demande de Téhéran, l'ONU a évacué de Bamian vers Islamabad neuf ressortissants iraniens dont un diplomate. Selon des sources afghanes à Islamabad, des talibans détenaient d'autre part 250 iraniens qui se trouvaient à Mazar-i-Sharif comme « volontaires » aux côtés du Hezb-i-Wahdat.

A ce stade, il est certes prématuré de conclure à la fin de la guerre qui ravage l'Afghanistan depuis vingt ans. Mais, avec la prise de Mazar-i-Sharif et d'une grande partie des provinces du nord, les talibans ont pris un avantage certain qu'il leur reste désormais à concrétiser durablement.

Françoise Chipaux

## L'enquête sur les attentats de Nairobi et de Dar es-Salaam livre de premiers indices

Les Etats-Unis offrent 2 millions de dollars pour la capture des poseurs de bombes

Sur la base de témoignages recueillis par les enquêteurs, les gardes kenyans postés devant l'ambassade des Etats-Unis à Nairobi ont évité

une plus grande catastrophe en empêchant les poseurs de bombes de faire entrer leur véhicule piégé dans l'enceinte de la chancellerie. En Tan-

zanie, la police a arrêté trois groupes de personnes suspectées d'avoir participé à l'attentat contre l'ambassade à Dar es-Salaam.

DES SUSPECTS ont été arrêtés, lundi 10 août, dans l'enquête sur l'attentat contre l'ambassade des Etats-Unis à Dar es-Salaam, en Tanzanie, alors qu'à Nairobi, le FBI analysait minutieusement des débris et décomptes de la représentation américaine au Kenya. Le bilan des deux attentats s'est alourdi lundi soir, passant à 219 morts, dont 12 Américains, selon la télévision semi-officielle.

L'arrestation de suspects en Tanzanie a été confirmée par le sous-secrétaire d'Etat américain aux affaires africaines, Susan Rice, qui a déclaré à Washington que les auteurs ont été arrêtés « trois groupes de suspects ».

A Nairobi, des enquêteurs américains ont inspecté lundi les épaves de véhicules, transportés par des bulldozers sur le terrain du quartier général des chemins de fer, situé en face de l'ambassade, où les policiers américains ont installé leur quartier général. Protégés par des bâches, des agents du FBI et des militaires américains ont passé au peigne fin, dans la plus grande discrétion, les carcasses de voitures, ainsi que les

débris de verre, à la recherche de la moindre preuve, dans un périmètre placé sous haute sécurité.

D'après M. Rice, « l'héroïsme des gardes [kenyans] a évité que le véhicule ne pénétre dans l'enceinte » de l'ambassade, ce qui aurait aggravé encore le bilan de l'attentat. Elle a expliqué que, selon les premiers éléments de l'enquête, les terroristes auraient amené leur véhicule à l'entrée arrière du bâtiment et ordonné aux gardes d'ouvrir la grille. Devant leur refus, ils auraient lancé contre eux « un engin explosif ». Le Washington Post a rapporté qu'« à l'entrée de service au moins une grenade a été utilisée pour tuer les gardes chargés d'une barrière de sécurité ». « Ce n'est qu'après l'attaque à la grenade que la bombe principale a explosé. »

Un garde kenyain, Joseph Okindo, gravement blessé à la tête et à la poitrine, et qui souffre de problèmes respiratoires, a raconté de son lit d'hôpital à la télévision kenyane KTN que cinq hommes de type arabe ont conduit leur véhicule à l'entrée arrière du bâtiment de l'ambassade et ont ordonné aux

gardiens d'ouvrir la grille. Les gardes, munis seulement de matraques, leur ont refusé l'entrée. Les terroristes ont tiré à l'arme automatique lorsqu'ils ont vu s'approcher un « marine » américain armé. Au moins un « marine » a riposté, puis un des terroristes a lancé une grenade dans sa direction, selon M. Okindo.

### TÉMOIGNAGES CONCORDANTS

Son témoignage correspond à celui d'autres survivants de l'attentat. L'ambassadrice américaine Prudence Bushnell, qui se trouvait dans un immeuble proche de l'ambassade au moment de l'attentat, avait raconté qu'elle avait entendu une première explosion avant l'énorme détonation.

L'ambassade avait une caméra de sécurité braquée sur l'arrière de l'édifice, mais les enquêteurs ne savent pas si le film a été épargné par l'explosion. Une caméra identique placée sur le toit de l'ambassade américaine en Tanzanie pourrait avoir filmé l'attentat de Dar es-Salaam. Lundi, M. Bushnell, elle-même

légèrement blessée dans l'explosion, est allée déposer une gerbe de fleurs sur les lieux de l'attentat, avant que les cercueils de 11 des 12 victimes américaines soient transférés vers l'Allemagne, où ils sont arrivés mercredi. La douzième victime, épouse d'un Kenyan, sera enterrée au Kenya.

La secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright devait partir le même jour pour l'Allemagne pour participer au rapatriement des dépouilles mortelles des victimes aux Etats-Unis. Elle a annoncé mardi, devant plusieurs centaines d'employés du département d'Etat, que le gouvernement américain allait offrir 2 millions de dollars (2 millions de francs) de récompense pour toute information menant à la capture des responsables des attentats.

Sur place, les secouristes ont continué à creuser dans la nuit de mardi à mercredi, à l'intérieur de l'immeuble de Gateway House, voisin de l'ambassade, qui s'est effondré, pour tenter d'atteindre une femme qui serait encore vivante. - (AFP)

## GROUPE GENERALI

### LE GROUPE GENERALI RENFORCE SA POSITION SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL

En 1997, l'activité a collecté 20.904 millions d'Ecu et dépassera 31.000 millions en 1998, plaçant le Groupe au troisième rang européen.

■ Groupe Generali: avec 109 compagnies d'assurances et 62 holdings, sociétés immobilières et agricoles, le Groupe Generali est présent dans 50 pays.

Chiffre d'affaires 1997: 20.904 millions d'Ecu (+16,1%), dont 81,4% sont réalisés dans l'Union européenne; 54% de l'activité proviennent de la branche Vie.

Investissements: 76.835 millions d'Ecu (en croissance de 14.116,2 millions d'Ecu sur un an); dont 64,8% d'obligations, 14,6% d'actions et 9,3% d'immuebles.

Revenus financiers: 5.069,8 millions d'Ecu (+14,9%). Plus-values réalisées: 1.084,3 millions d'Ecu; plus-values latentes sur valeurs mobilières: 4.987,8 millions d'Ecu. Bénéfice consolidé: 531,2 millions d'Ecu.

Rentabilité du capital investi (ROE): 10,1% (8,7% en 1996). ■ La maison mère Assicurazioni Generali S.p.A. a clôturé l'exercice 1997 sur un bénéfice de 289 millions d'Ecu.

Dividende par action: 385 lire (0,198 Ecu), également attribué aux actions émises à la suite de l'augmentation de capital du mois de mars 1998, pour un montant total de 203,5 millions d'Ecu (+19,4%).

■ Les acquisitions réalisées en 1997 et au cours des premiers mois de 1998 ont été l'expression d'une stratégie visant à renforcer la place du Groupe sur le marché international.

Tous les chiffres ont été convertis en Ecu au change de F. 6,612

Direction Centrale à Trieste (Italie)

Le Groupe Generali opère en France au travers de Generali Vie (France), Generali France Assurances, Compagnie Continentale d'Assurances, Europ Assistance, Europennat de Protection Juridique, Fédération Continentale, La France Vie, L'Equité, L'Union Assurances.

http://www.generali.com

### Deux ans de « conflit Nord-Sud »

● Septembre 1996. Chute de Kaboul aux mains des talibans. Le président Rabbani et son « chef de guerre » Ahmad Shah Massoud fuient la ville.

● Octobre 1996. Accord d'assistance militaire entre l'Ouzbék Dostom et les chiites du Hezb-i-Wahdat pro-iranien.

● Janvier 1997. Echec de pourparlers entre factions afghanes au Pakistan sous l'égide de l'ONU.

● 24 mai 1997. Les talibans s'emparent pour la première fois de Mazar-i-Sharif avec l'aide d'un ancien allié de Dostom.

● 25 mai 1997. Le Pakistan, puis l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis reconnaissent le gouvernement des talibans.

● 28 mai 1997. Les talibans sont chassés de Mazar-i-Sharif après le retournement d'un de leurs alliés.

● Juin 1997. Les talibans s'emparent de Kunduz, dans le nord de l'Afghanistan.

● Avril 1998. Trêve conclue entre factions grâce à l'intermédiaire de l'ambassadeur américain à l'ONU, Bill Richardson.

● 19 mai 1998. Echecs des pourparlers.

● Juillet 1998. Les talibans s'emparent de la province de Faryab, dans le nord-ouest du pays.

● Août 1998. Chute de Mazar-i-Sharif.



منزلنا من اجل

# L'ONU examine la situation au Kosovo, où de violents combats se poursuivent

## Selon Washington, la Yougoslavie est au bord du « chaos économique »

L'ONU devait examiner, mardi 11 août, la situation au Kosovo, où les combats entre l'armée de libération et les forces serbes se poursuivent. Les

médiateurs américains, Christopher Hill, et russe, Nikolai Afanasievski, multiplient les rencontres en Serbie. Un rapport du secrétariat américain

au Trésor montre la situation de quasi-« chaos économique » de la République fédérale de Yougoslavie.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ de l'ONU devait discuter, mardi 11 août, de la situation au Kosovo mais ne devrait pas prendre de décision autorisant l'usage de la force dans la province tant que les efforts diplomatiques sur le terrain se poursuivront, selon des sources diplomatiques. « Nous ne sommes pas encore en position d'adopter des textes », a indiqué lundi un diplomate occidental en faisant référence à un projet de résolution préparé par la France et la Grande-Bretagne le 8 juillet dernier.

Alors que, sur le terrain, les combats se poursuivent dans la province serbe à majorité albanaise, la République fédérale de Yougoslavie (RFY, Serbie et Monténégro) est au bord du « chaos économique » en raison de sa politique et de la crise au Kosovo, estime Washington dans un rapport sur ce pays cité par l'agence indépendante Beta.

Le secrétariat américain au Trésor a fait une analyse « exhaustive » de la situation économique yougoslave qu'elle a envoyée récemment au président Slobodan Milosevic, soulignant que le gouvernement yougoslave « semble ne pas comprendre la nécessité de procéder à des réformes radicales », ajoute l'agence.

Selon cette analyse, la Yougoslavie est déjà « très avancée sur la route du chaos économique » et devra « bientôt » choisir entre une



nouvelle dévaluation du dinar, sa monnaie nationale, « avec les conséquences inflationnistes qu'elle entraînera », et une politique restrictive visant à « réduire » la masse monétaire. « Compte tenu de la situation au Kosovo, la RFY ne peut compter sur des injections de capitaux internationaux pas plus que sur la vente de biens d'Etat » pour renflouer ses caisses et assurer la stabilité de sa monnaie. Malgré sa dévaluation au mois d'avril, le dinar « reste soumis à de fortes pressions, faute de devises et

en raison du déficit de la balance commerciale et fiscale et des frais occasionnés par le Kosovo », constate l'analyse, qui prévoit que le deutchemark s'échangera bientôt à 9 dinars au marché noir, contre les 6,4 dinars actuels.

Le déficit des dépenses publiques en 1997 a représenté 5 % du produit social, mais il aurait été de 10 % si les salaires et les retraites avaient été payés à temps, rapporte encore l'agence, ajoutant que la dette du gouvernement yougoslave envers les retraités représente à l'heure actuelle 7 % du produit social, soit l'équivalent de 1 milliard de dollars.

Enfin, selon l'analyse, le système bancaire yougoslave est « en déroute » et ne continue de fonctionner que « grâce aux subventions de l'Etat ». - (AFP)

## La rébellion freinée dans l'ouest du Congo-Kinshasa

KINSHASA. La rébellion des Banyamulengés (Congolais tutsis d'origine rwandaise) en République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre) a marqué le pas, lundi 10 août, dans le sud-ouest du pays, théâtre d'une contre-offensive des forces gouvernementales. Dans l'est du pays contrôlé en grande partie par les rebelles, Kinshasa qualifiait la situation militaire de « stationnaire ».

## Kofi Annan demande à Djakarta de libérer le chef de la guérilla du Timor-Oriental

LISBONNE. Le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a demandé lundi 10 août au gouvernement indonésien de libérer le chef de la guérilla du Timor oriental, Xanana Gusmao, pour lui permettre de participer pleinement au débat sur l'avenir de l'ancienne colonie portugaise. Considérant que l'accord conclu la semaine dernière entre le Portugal et l'Indonésie pour une reprise des discussions sur le Timor oriental constituait un « nouveau chapitre » dans le conflit, M. Annan a estimé que Djakarta devait reconnaître la place de Gusmao, condamné en 1992 à vingt ans de prison, dans ces négociations.

« Il peut être le dernier à être libéré, mais l'important c'est qu'il [les Indonésiens] ne rejettent pas l'idée qu'il doit être libéré », a déclaré M. Annan au cours d'une conférence de presse donnée à Lisbonne, rappelant que le président indonésien Jusuf Habibie lui avait promis de libérer d'autres prisonniers et ajoutant que « la plus tôt serait le mieux ». - (Reuters.)

**DÉPÊCHES** ■ ALLEMAGNE: en dix ans, 2 030 incidents ont été enregistrés dans les 19 centrales nucléaires allemandes, indique le quotidien populaire Bild dans son édition de mardi, citant un rapport que doit présenter ce même jour au gouvernement le ministre de l'Environnement, Angela Merkel. Selon Bild, le rapport ne fait état que de « incidents dont la déclaration est obligatoire ». - (AFP)

■ RUSSIE: la Bourse de Moscou a accentué sa chute lundi 10 août, perdant en une seule séance 8,99 %, à son plus bas niveau depuis plus de deux ans. Par ailleurs, le gouvernement avait annoncé qu'il n'aurait plus recours ces prochains mois aux adjudications de bons du Trésor, jugés beaucoup trop chers. Or, une adjudication est prévue pour mercredi en dépit d'une nouvelle flambée des taux, ce qui laisse à penser que le gouvernement n'a pas d'autres solutions pour faire face à ses échéances. - (AFP)

■ ANGOLA: cent quarante-cinq personnes ont été tuées dans plusieurs attaques menées par des inconnus pendant le week-end, à Kumbi-die-Baze (province de Malanje, nord de l'Angola), ont annoncé, lundi 10 août, les autorités locales en attribuant ces incidents aux ex-rebelles de l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola). Dans la même région, l'ONU fait état de nouveaux affrontements entre les troupes gouvernementales et l'UNITA faisant planer le spectre d'une reprise de la guerre civile. - (AFP Reuters.)

■ BIRMANIE: la junte militaire s'est engagée, lundi 10 août, à prendre des mesures contre les 18 militants étrangers, interpellés dimanche après avoir distribué des tracts anti-gouvernementaux. « Les étrangers ont introduit des tracts (...) en violation des lois en vigueur pour fomenter des troubles. C'est une manifestation évidente de leur projet de frapper les intérêts de Myanmar (Birmanie) et de son peuple », affirme un communiqué lu à la radio et à la télévision. - (AFP)

■ CISJORDANIE: une organisation des droits de l'homme, le Groupe palestinien de suivi des droits de l'homme, a accusé, lundi 10 août, la police palestinienne d'avoir battu à mort le détenu Walid el Qawasmî, et d'avoir maquillé ce décès en accident imputé à la vague de chaleur. « Des témoins qui ont participé à l'autopsie ont affirmé au Groupe que El Qawasmî est mort d'une hémorragie cérébrale due à une fracture au crâne à la suite de plusieurs coups assésés sur la tête », a affirmé le Groupe dans un communiqué. La police affirme que ce sont des « mensonges ». - (AFP)

■ IRAN: trois multinationales américaines participeront à la 24<sup>e</sup> Foire internationale de Téhéran, en octobre, ont annoncé les organisateurs de la manifestation. Au total, 207 entreprises étrangères seront présentes à la foire. - (AFP)

■ British Airways a repris dimanche 9 août ses vols aller-retour directs entre Londres et Téhéran. Elle assurera trois vols directs entre les deux capitales et les membres d'équipage vont pouvoir passer la nuit au grand hôtel Azadi (Liberté) de Téhéran, où la compagnie a loué en permanence 26 chambres. C'est le premier accord du genre entre une compagnie aérienne occidentale depuis la révolution islamique. - (AFP)

■ IRAK: le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a appelé, lundi 10 août, l'Irak à remplir ses obligations en matière de désarmement et à renoncer à sa décision de ne plus coopérer avec l'ONU, dans un message adressé aux autorités de Bagdad. M. Annan, en visite au Portugal, a indiqué qu'il faisait appel au « bon sens » des autorisés irakiennes, dans cette lettre qui sera remise par son envoyé spécial, Prakash Shah. - (AFP)

## Le touriste français soupçonné d'incendie « volontaire » incarcéré en Grèce

ATHÈNES. Alain de Frémont, le touriste français qui a été placé en détention préventive, lundi 10 août, en Grèce, pour incendie « volontaire », a affirmé à la presse grecque qu'il avait « fait une bêtise ». « J'ai fait une bêtise, je les [du papier toilette] ai brûlés au lieu de les jeter dans un sac en plastique, mais je ne voulais pas que la Grèce devienne un pays sale », a dit Alain de Frémont aux journalistes grecs en sortant du bureau du juge d'instruction, dans des déclarations retransmises dans la soirée à la télévision. « Je voudrais rentrer chez moi rapidement en gardant des amis en Grèce », a-t-il ajouté, avant de s'effondrer en larmes. Agent immobilier à Neuilly-sur-Seine (ouest de Paris), il a été arrêté vendredi en Thessotia (ouest de la Grèce) accusé d'avoir allumé un feu dans un petit bois alors qu'il faisait du jogging. Il doit être incarcéré dans la prison de Corfou, dans l'attente de son procès dont la date n'a pas été encore fixée. - (AFP)

## Un ex-conseiller présidentiel russe bientôt à bord de la station Mir

MOSCOU de notre correspondant Il y a un an, quand des médias russes annoncèrent que le secrétaire du Conseil de défense, Iouri Batourine, avait été désigné pour une mission sur la station spatiale Mir, chacun crut qu'il s'agissait d'un canular. Quel besoin le Kremlin avait-il d'une telle farce pour camoufler une opération ordinaire de renvoi d'un « réformateur » de l'entourage présidentiel? A l'époque, l'idée paraissait sinistre. Tout fêté, les télespectateurs du monde entier avaient eu droit aux malheurs de sa station habitée Mir, dont la fin semblait imminente.

Lancée en 1986, au tout début de la perestroïka, elle ne devait vivre que cinq ans. Mais vinrent les années de tumulte. En 1997, âgée de onze ans, elle était toujours en orbite, mais dans un piètre état. Fin juin, par souci d'économie, les cosmonautes reçurent l'ordre de faire accoster manuellement un cargo de ravitaillement. Ils obéirent sans enthousiasme, car une telle opération avait déjà failli

mal se passer. Ce fut le choc, la dépressurisation d'un module, la fuite vers celui permettant un retour sur Terre. Mais ce n'était que le point culminant d'une longue série d'avaries: deux incendies, une fuite de dioxyde de carbone, des pannes d'ordinateur à répétition. Outre Pangoïssie, l'équipage dut supporter une chaleur tropicale, l'obscurité totale ou des toilettes qui débordent. Un politicien sensé pouvait-il souhaiter partager leur sort? Il semble que oui. Certes, Iouri Batourine aurait peut-être préféré poursuivre sa carrière. Membre de l'équipe présidentielle depuis 1993, ce discret universitaire à lunettes était l'un des « réformateurs » qui incitèrent Boris Eltsine à attaquer le Parlement. Devenu conseiller, il se fit introuvable au moment où les troupes entrent en Tchétchénie. Mais il chercha ensuite à justifier la guerre. Il aimait pourtant se confier hors micro à des journalistes compatissants, se plaignant des généraux, hostiles à la réduction des forces armées. Devenu une de leurs bêtes noires, il était un fusible et le savait. Boris Eltsine lui si-

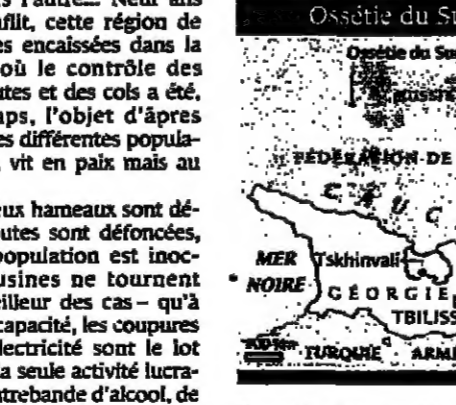
gnifia son renvoi alors qu'il était en vacances, quelques jours après la parution du premier article sarcastique sur sa mission spatiale. Mais ce « scoop » n'était pas un canular.

## La réconciliation entre Ossètes et Géorgiens reste fragile

TSKHINVALI (Ossétie) de notre envoyé spécial Si le conflit qui opposa Ossètes et Géorgiens, entre 1989 et 1992, est aujourd'hui en sommeil, les

REPORTAGE ■ Nous avons reconstruit 48 maisons : 24 côté ossète, 24 côté géorgien. Chaque brique a été comptée »

plais laissées par trois ans de « nettoyage ethnique » sont encore à vif dans la petite région d'Ossétie du Sud, république auto-proclamée au nord de la Géorgie, à un peu plus d'une heure de route de Tbilissi. « Pourquoi nous ont-ils fait ça ? Nous vivions bien ensemble et soudain... que la haine ! », se lamentait Lia, une jeune Géorgienne née en Ossétie, en montrant les restes de sa maison, incendiée par des Ossètes en 1991. A quelques kilomètres, Zolina, vieille paysanne ossète, se remémore avec une émotion intacte ce soir de janvier 1991 où des Géorgiens en armes pillèrent et brûlèrent sa maison. « Ils étaient comme des bêtes enragées ; tout le monde avait fui ; je me suis cachée dans la grange, sous un tas de fagots et, de là, j'ai tout vu », raconte-t-elle en essayant une larme. Les armées se sont tuées, les deux communautés se sont remises à vivre ensemble mais le discours ne change pas : le fanatisme,



Chevardnadze a rencontré pour la troisième fois le président « de facto » de l'enclave, Lioudiv Tchibirov. L'année 1998 sera « celle du retour », a annoncé le chef de la communauté ossète, un ex-professeur d'université à l'apparence modeste mais qui sillonait quotidiennement l'avenue Staline, l'artère principale et déserte de Tskhinvali, dans une limousine Mercedes dernier cri, sièges en cuir et vitres fumées.

de développement des Nations unies (UNDP). Chaque projet de réhabilitation de l'économie, de repeuplement des villages, de reconstruction de routes ou de ponts pensés par l'UNDP se fait avec la participation des deux parties. Un groupe de travail mixte se réunit régulièrement, favorisant le dialogue entre Ossètes et Géorgiens autour de questions concrètes, loin des problèmes de drapeau, d'hymnes ou d'indépendance.

« Nous avons reconstruit 48 maisons individuelles dans la région de Tskhinvali, 24 côté ossète, 24 côté géorgien. Chaque brique a été comptée et je vous assure que nous n'avons pas le droit de l'erreur ! », raconte Marco Borsotti, qui dirige le bureau de l'UNDP en Géorgie. L'UNDP a financé la remise en état du central téléphonique de Tskhinvali, rajoutant 2 000 lignes aux 5 000 déjà existantes. Lioudmila, employée du central, la cinquantaine, parcourt une liste de noms et de chiffres : « Ce sont nos notes de téléphone de nos 7 000 abonnés. Je les reçois de Tbilissi. Les sommes à payer sont indiquées en lari [la monnaie géorgienne] alors que chez nous, en Ossétie, c'est le rouble russe qui a cours ; alors je fais la conversion. Ça me demande une semaine de travail par mois », explique-t-elle. « Il est temps que tout ceci se termine », ajoute-t-elle avec un soupir.

Marie Jégo

35 HEURES  
L'Assemblée générale de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) a commencé hier dans la République démocratique du Congo-Kinshasa...  
Pendant les...  
L'Assemblée générale de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) a commencé hier dans la République démocratique du Congo-Kinshasa...  
L'Assemblée générale de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) a commencé hier dans la République démocratique du Congo-Kinshasa...  
L'Assemblée générale de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) a commencé hier dans la République démocratique du Congo-Kinshasa...

FRANCE

LE MONDE / MERCREDI 12 AOÛT 1998

35 HEURES La loi Aubry sur les 35 heures prévoit de généraliser la procédure du mandatement...

d'accords sur la réduction du temps de travail dans les entreprises, petites ou moyennes, dépourvues de représentation syndicale...

organisation représentative de son choix. La CFDT, très favorable à ce système, qu'approuvent aussi la CFTC et la CFE-CGC...

à cette méthode. FO, qui lui reste hostile, a obtenu du patronat de la métallurgie un texte qui vise à l'encadrer. Plusieurs accords ont déjà été signés par des salariés mandats.

datés. Les vacances ralentissent certaines négociations, mais la perspective de la rentrée scolaire semble inciter les entreprises à avancer dans les discussions.

Pendant les vacances, les salariés « mandatés » ne chôment pas

La loi Aubry généralise la procédure du mandatement dans les entreprises qui n'ont pas de section syndicale, afin que leurs salariés puissent négocier les 35 heures avec l'aide d'une organisation extérieure. Les premières données indiquent que cette méthode fonctionne

L'ACCORD signé, le 28 juillet, sur l'organisation du travail dans la métallurgie par le patronat du secteur avec FO, la CFE-CGC et la CFDT n'a pas seulement pour caractéristique de découpler la réduction du temps de travail des créations d'emplois qui devaient en découler...

sonnes et où près de quatre salariés sur cinq ne sont pas couverts par la négociation collective, la CFDT et, dans une moindre mesure, la CFTC et la CFE-CGC ont vu dans ce dispositif le moyen de faire pénétrer le fait syndical dans les entreprises de taille moyenne ou petite...

promouvoir cette loi, en est aussi devenue la première bénéficiaire. Ainsi, selon le bilan annuel de la négociation collective pour l'année 1997, sur 660 accords signés avec des salariés mandatés ou des élus du personnel, 59 % l'ont été par la CFDT et 23 % par la CFTC...

exemples évoqués ci-dessous montrent que la réduction du temps de travail commence à exister, sous forme de discussions, voire de documents signés, dans les petites et moyennes entreprises.

Seule FO reste cantonnée dans son refus premier, comme en témoigne la résolution de son comité confédéral en juin: «Alors que cette loi [la loi Aubry] est présentée comme un progrès social, FO alerte les salariés sur les dangers du mandatement, qu'elle a toujours condamné»...

à l'accord du 28 juillet à la demande de Michel Huc, directeur de FO-Métaux, est une victoire pour l'organisation de M. Blondel. «Avant de s'engager dans un processus de négociation d'un accord de réduction d'horaire», ajoute le texte.

« Je me suis proposée, et personne n'a été contre »

TOURS de notre correspondant «Je me suis proposée en tant que déléguée du personnel, et personne n'a été contre. Voilà comment je suis

devenue mandataire pour négocier avec la direction la réduction du temps de travail de 39 heures à 33 heures et 9 minutes. Venduse-facturière chez Partner-Jouet Tours, le numéro un français des grossistes en jouets, implanté à Chambray-lès-Tours, en Indre-et-Loire, Françoise Siroteau est l'une des premières à avoir joué le rôle que la loi Aubry a prévu quand une petite entreprise se trouve sans délégué syndical, ce qui est souvent le cas.

tout.» La CFDT, favorable à la loi Aubry et à la création de ce mandat dans des entreprises sans représentation syndicale, a alors demandé une réunion du personnel et un nouveau vote. Le camp des «pour» s'est trouvé notablement renforcé.

REPORTAGE

Françoise Siroteau a négocié la baisse du temps de travail chez Partner-Jouet-Tours

Après avoir informé les deux délégués du personnel, non syndiqués, la direction proposait, sans baisse de salaire, une réduction de 39 à 33 heures, «plus rentable financièrement, au niveau des aides, que les 35 heures». Pour une baisse du temps de travail de 15 %, l'effet positif sur l'emploi doit être de 9 %, ce qui oblige légalement Partner-Jouet Tours à embaucher quatre salariés et demi dans l'année qui suit le démarrage de l'accord.

REMUNÉRATION À DEUX VITESSES

La modulation a permis de définir des périodes bleues (cinq jours de six heures par semaine), blanches (cinq jours de sept heures) et rouges (cinq jours de sept heures et quatre heures le samedi matin). Un vote a entériné l'accord: 75 % des salariés étaient pour, 20 % contre, 5 % sans avis.

Alexis Bodaert

«Le mandatement n'est qu'une solution parmi d'autres», estime Maryvonne Guyavarch, de la CFDT Bretagne. Pour nous, elle s'applique en priorité aux petites entreprises. Dans les autres, nous disons: profitons-en pour mettre en place une représentation

« Les gens se font prier mais quand ils ont le micro, c'est parti »

RENNES de notre correspondante régionale

«Le mandatement fonctionne selon le principe du karaoké: les gens se font prier, ils ont peur de l'ampleur du travail que cela représente et de se retrouver seul à seul dans le bureau du patron, mais, une fois qu'ils ont saisi le micro, c'est parti.» La formule de Jean a le mérite d'être imagée, mais elle ne suffit pas pour résumer ce que la négociation vers les 35 heures hebdomadaires met en jeu à l'intérieur des entreprises.

des salariés!

En fait, les salariés ont fait le choix de ne pas se montrer trop sourcilieux sur la forme. «L'important, dit M. Guyavarch, est d'aboutir à des contrats clairs, puisqu'ils engagent notre nom, et d'aborder la création d'emplois.»

Martine Vaino

C'est aussi la réponse de Jean. Pour l'instant, les relations avec le groupe des négociateurs de la CFDT le satisfont, même si la direction les juge «financièrement trop gourmands». «Heureusement qu'ils sont là; ils ont des compétences que nous n'avons pas et qui se sont déjà montrées utiles», dit-il.

Même protection que les délégués syndicaux

L'article 3, alinéa 3 de la loi d'orientation et d'incitation à la réduction de temps de travail précise les règles concernant le mandatement des salariés.

les conditions selon lesquelles le projet d'accord est soumis au syndicat, les conditions dans lesquelles il peut être mis fin au mandat.

Des guides pour connaître les règles de la RTT

À CHACUN ses tables de la loi! Après le ministère de l'emploi et de la solidarité, qui vient de publier son guide, 35 heures mode d'emploi, les idées nettes pour négocier, diffusé gratuitement à 350 000 exemplaires...

de la loi Aubry ainsi que ses décrets d'application et les circulaires du ministère de l'emploi sont reproduits. Edité à 6 000 exemplaires, pour un premier tirage, ce guide a été envoyé à tous les syndicats CFDT et aux structures intermédiaires.

Guide pratique de la réduction du travail met en scène, sur sa couverture, des patrons qui veulent obtenir «des aides de l'Etat, l'annulation et la baisse des salaires et du coût du travail» face à un syndicaliste FO qui réclame «les 35 heures payées 39 et de meilleures conditions de travail».

Osez une grande Ecole Parisienne! ESG Ecole Reconnue par l'Etat Diplôme visé par le ministère de l'Éducation Nationale Des carrières au plus haut niveau en: Marketing Finances Commerce International Expertise Comptable

**CONSOMMATION** L'explosion de la demande de téléphones portables depuis juin a surpris les professionnels...

250 000 et Bouygues Télécom 140 000. Cet engouement provoque une surchauffe dont les clients de la formule OLA ont été les premiers victimes.

grandes villes, l'embouteillage des fréquences est permanent aux heures de pointe. Fanny Camagnat, chercheuse en sciences sociales au Centre national d'études des télécommunica-

tions, explique que, depuis six mois, en raison de la baisse des prix, les jeunes étudiants et même les lycéens viennent au portable et laissent les messagers de poche aux huit-quinze

ans. EN MONTAGNE, l'usage des portables a modifié les comportements des alpinistes, qui n'hésitent plus à appeler les secours, même pour des motifs mineurs.

Le succès des téléphones portables provoque une surchauffe des réseaux

L'explosion de la demande depuis le début de l'été a surpris les trois opérateurs du secteur et entraîné de nombreux dysfonctionnements : lignes encombrées, services commerciaux injoignables, retards de facturation et incidents informatiques exaspèrent la clientèle

UNE SURCHAUFFE, la rançon du succès... La réussite commerciale du forfait OLA ne suscite chez France Télécom qu'un enthousiasme tempéré. Depuis la mi-juin et jusqu'au début du mois d'août, les très nombreux abonnés au réseau Itinéraris ont opté pour ce forfait...

Les déboires récents des clients d'Itinéraris ont bien évidemment valu à l'Association française des utilisateurs du téléphone et des télécommunications (Afrut) un grand nombre d'appels...

Problèmes de couverture géographique des portables, qui varie parfois d'un jour à l'autre. Problème de remplacement du mobile lorsqu'il est volé ou se casse.

Le téléphone de certains acheteurs de forfaits OLA est même devenu soudainement inutilisable pour cause de « forfait dépassé »...

Tout est revenu à la normale depuis le 5 août, assure France Télécom, pour qui ces errements techniques trouvent leur source dans la réussite inespérée de la formule...

Plus de 8 millions d'abonnés France Télécom (réseau Itinéraris). Abonnements : 3,9 millions d'abonnés à la fin juin, en hausse de 28 % sur les six premiers mois de 1998...

Plus de 8 millions d'abonnés

Bouygues Télécom. Abonnements : 798 000 à la fin juin, en hausse de 53 % depuis janvier ; 860 000 à la fin juillet.



inattendus (Le Monde du 4 février), la saturation des réseaux, les factures détaillées payantes.

L'usage du téléphone mobile connaît actuellement une explosion sans précédent. En un an, le nombre des utilisateurs a doublé, passant de 4 à 8 millions d'abonnés.

tout au moment des fêtes de Noël, ont été surpris par la hausse de leurs abonnements à partir du mois de juin.

- Produits : OLA (particuliers), Loft (professionnels), Evolution, Mobicarte (paiement à la carte).

- Couverture : les trois quarts du territoire français, à l'exception du Sud-Ouest...

- Produits : trois forfaits de deux à six heures, Nomad (paiement à la carte), services d'informations par télémessagers.

Investissements massifs. En même temps que le nombre d'utilisateurs augmente, le temps d'utilisation s'allonge.

Leurs prévisions vont être largement dépassées. Selon une étude de l'Autorité de régulation des télécommunications (ART)...

teillage des fréquences est permanent aux heures de pointe. Les abonnés n'arrivent plus à téléphoner tant les lignes sont encombrées.

TROIS QUESTIONS A... FANNY CARMAGNAT

En tant que chercheuse en sciences sociales au Centre national d'études des télécommunications (CNET)...

Au-delà des raisons techniques (nombre de fréquences, réglementaires (monopole de France Télécom) et de coût...

Les portables semblent séduire une clientèle de plus en plus jeune. On assiste en effet à un glissement très net de générations...

ment valorisateur vers l'objet de la classe d'âge supérieure. Il y a encore six mois, les adolescents avaient un Tam-Tam ou un Tatoo...

3 Quel type de conversations mène-t-on via le téléphone portable ? Le téléphone mobile a un rôle essentiellement fonctionnel...

« Il n'y a pas un objet du quotidien qui manque plus »

IL Y A MOINS CHER, plus solide et plus autonome. Mais, pour « flamber », rien ne vaut le Star Tac...

En quelques années, les motivations d'achat ont radicalement changé au sein de la clientèle.

clientèle vient de partout, du chef d'entreprise qui cherche le dernier cri ou chômeur qui ne veut pas rater une offre d'emploi...

Et c'est aussi un objet du quotidien qui manque plus que le portable. Quand on l'oublie, on se sent prêt à remonter quinze étages à pied pour aller le chercher.

La dernière « victime » du succès de la téléphonie mobile est la cabine téléphonique. Même si France Télécom s'en défend, c'est l'explosion du téléphone portable qui oblige à repenser son dispositif de cabines publiques.

En montagne, les appels se multiplient pour un rien

LE TÉLÉPHONE portable fait désormais partie de la panoplie de l'apprenti alpiniste. Le peloton de gendarmerie de haute montagne (PGHM) de Chamonix (Haute-Savoie) le constate chaque jour depuis le début de la saison estivale.

De plus en plus fréquentés, les massifs alpins succombent donc eux aussi à la mode consumériste au nom de laquelle chacun se croit en droit d'exiger un secours par hélicoptère pour une simple fatigue.

deux jeunes alpinistes engagés dans une voie difficile ont réclamé du secours parce qu'ils se sentaient épuisés.

Le week-end dernier, un homme parti seul, sans matériel adéquat, mais avec un portable, sur la voie normale du mont Blanc du Tacul, a lui aussi demandé à être secouru pour une migraine.

Parce que le PGHM refuse de réagir à n'importe quel propos, le nombre d'interventions n'a pas grimpé en flèche depuis l'apparition du téléphone mobile.

Le téléphone portable a pourtant encore ses limites. Le massif du Mont-Blanc compte lui aussi ses zones d'ombre où la communication reste impossible.

« Nous attendons maintenant l'avènement du téléphone satellitaire », conclut Jean-Claude Gin.

BAC + 2 (DEUG, BTS, DUT...) BAC + 3 (LETTRES, DROIT, ÉCO...) INTÉGREZ UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE CONCOURS D'ADMISSION EXTERNE, SESSION DE SEPTEMBRE...

Acacio Pereira

Vertical text on the right edge of the page, likely a page number or edge artifact.

مركز من راحه

RÉGIONS

LE MONDE / MERCREDI 12 AOÛT 1998

La fréquentation des 250 champs de courses est en baisse

Les hippodromes sont de plus en plus concurrencés par les machines à sous, les jeux de grattage et la vidéo. Les économies locales en souffrent. En région parisienne, Auteuil, Longchamp, Saint-Cloud, Maisons-Laffitte et Chantilly tentent de se redynamiser en diversifiant leurs activités

LA RÉGION PARISIENNE est elle suréquipée en hippodromes à l'image du pays, qui compte encore quelque 250 champs de courses ? Longchamp, Auteuil, Maisons-Laffitte, Saint-Cloud (en Ile-de-France) et Chantilly (en Picardie) pour le galop, auxquels il faudrait ajouter Vincennes, pour le trot, et Enghien, pour le trot et l'obstacle ; au total, sept hippodromes, cela fait beaucoup. Cela fait-il trop ? C'est la question qui se posait et qui a été radicalement tranchée en décembre 1996 avec la fermeture de l'hippodrome d'Evry, le plus moderne, le plus fonctionnel, mais le moins bien défendu par les élus du secteur.

Les 85 hectares de cet hippodrome, ouvert en 1973, ont été repris en location au mois d'avril par l'écurie Goldolphin de la famille Maktoum, qui règne sur l'émirat de Dubaï, pour être utilisé comme centre d'entraînement privé.

Aujourd'hui, la désaffectation d'autres infrastructures n'est plus à l'ordre du jour. Mais, avant Evry, Chantilly puis Deauville, enfin Maisons-Laffitte, avaient senti le vent du boulet. En contrepartie d'une subvention d'Etat de 600 millions de francs, France-Galop, la société hippique qui préside Jean-Luc Lagardère depuis 1995, s'était en effet engagée à réduire son déficit et à fermer un ou deux hippodromes. A Chantilly, site emblématique, la menace pouvait apparaître comme relevant du chantage affectif, mais à Maisons-Laffitte, elle s'était concrétisée par une fermeture effective durant six mois, en 1995, puis durant une demi-saison en 1996. La mobilisa-

tion des élus, de même sensibilité (RPR) que le gouvernement d'alors, a fait la différence. L'érosion de la fréquentation du turf est évidente, et personne ne songe à la nier dans le milieu concerné. Elle est principalement due à la concurrence exercée par les nouvelles formes de jeux d'argent : les machines à sous des casinos et les grattages en tout genre inventés par la Française des Jeux. Aujourd'hui, le PMU rapporte 5,6 milliards de francs, le grattage, 10 milliards.

On pourrait également parler d'une concurrence interne au monde hippique. Après la délocalisation des parieurs via le Pari mutuel urbain (PMU), la création, voilà une dizaine d'années, de « Points courses » répartis sur tout le territoire (296 clubs PMU qui offrent la retransmission des courses en direct), le lancement, en 1996, d'une chaîne de télévision thématique, France-Courses et, surtout, la diffusion des courses sur petit écran, y compris dans l'enceinte et les restaurants des hippodromes, avaient de quoi démotiver les turfistes de terrain.

« Dire que les hippodromes coûtent cher est un lieu commun inexact, s'emporte pourtant Jacques Myard, député (RPR) et maire de Maisons-Laffitte, de-

puis 1989. L'entretien annuel de notre hippodrome revient à 5 ou 6 millions de francs, ce qui est dérisoire si l'on met en parallèle les 120 ou 160 millions de francs de chiffre d'affaires que génère chaque course supportée par le PMU. De plus, l'hippodrome est à la fois un espace de convivialité, un lieu de spectacle et une zone de verdure. A cet égard, sa « rentabi-

lité » est donc excellente. Le problème tient essentiellement aux circuits économiques et à la mauvaise répartition des prélèvements (lire ci-dessous). La politique des jeux doit être repensée ».

Les 85 hectares de l'hippodrome d'Evry sont désormais loués, comme centre d'entraînement privé, par la famille Maktoum, qui règne sur l'émirat de Dubaï

Salon d'antiquaires.

Chantilly, propriété de l'Institut de France, constitue de son côté la crème des hippodromes à l'ancienne, avec sa vue imprenable sur le château et ses grandes écuries, qui abritent le Musée vivant du cheval. Le prix du Jockey-Club et le prix de Diane, respectivement créé en 1836 et 1843, y draient chaque année 20 à 25 000 spectateurs mais, pour les autres réunions, la fréquentation ne se situe plus qu'entre 1 000 et 1 500 personnes. « Depuis trois ans, après la fermeture d'Evry, nous sommes passés

de 6 à 23 réunions par an. Ainsi, l'hippodrome n'est pas plus sous-utilisé que le Stade de France ou Roland-Garros », observe Eric Woerth, maire (RPR) de la commune. Avec les communes environnantes, notamment Lamorlaye et Gouvieux, Chantilly abrite le plus grand centre d'entraînement de France, qui regroupe environ 2 200 chevaux, dont quelques-uns des meilleurs pur-sang du monde, et représente 2 000 emplois sur le canton. Le cheval et son image fondent son « identité », on imagine l'émotion qui a saisi la ville lorsque la menace de fermeture a plané sur l'hippodrome, en 1994. Sous l'impulsion de M. Woerth, une société d'économie mixte (SEM) réunissant les communes du secteur, le conseil général, le conseil régional, une association de sauvetage et quelques mécènes, dont le prince Aga Khan, a été créée et a pu réunir 7,5 millions de francs afin d'accompagner les efforts financiers de France-Galop. Cette mobilisation a permis de réaliser des travaux dans les grandes tribunes, de rénover le restaurant et certains boxes. Aujourd'hui, la SEM va laisser place à la communauté de communes, qui devrait entreprendre de nouveaux aménagements avec l'objectif d'aboutir à

un hippodrome davantage « concentré », avec un restaurant qui ne tourne plus le dos aux pistes et des tribunes plus rationnelles, tout en préservant son charme délicieusement rustique.

Auteuil, un poney-club et un practice de golf doté d'un club-house devraient être mis en chantier à l'automne sur 20 000 mètres carrés. On envisage aussi de construire, sur l'emplacement de la tribune du pavillon, un fronton de pelote basque dominant lieu à des paris, autorisés par un amendement à la loi de finances présentée par Alain Lamassouze, élu du Pays basque. Auteuil accueille déjà des spectacles sous chapiteau, le Paris Country Show (golf, pêche, chasse, vénerie), un Salon d'Antiquaires, et sert de parking pour Roland-Garros et le Parc des princes

Enfin, à Saint-Cloud, où un ancien manège a été reconstruit en salle de réception, un golf de neuf trous compacts et un practice, aménagés au début de cette décennie sur 30 des 75 hectares de l'hippodrome, connaissent un succès soutenu. Avec des recettes qui financent 30 à 40 % du coût de son entretien, France-Galop, propriétaire de l'hippodrome, considère cette diversification comme la plus réussie.

Robert Belleret

Longchamp veut devenir l'hippodrome de l'an 2000

LE REGROUPEMENT et la fusion en 1992 de quatre organisations distinctes - la Société des Steeple-chases de France (qui gérait Auteuil), la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France (Chantilly, Longchamp, Deauville), la Société de sport de France (Evry) et la Société sportive d'encouragement (Saint-Cloud, Maisons-Laffitte) - en une seule association loi de 1901, France-Galop, présidée par Jean-Luc Lagardère, a sans doute constitué le premier signe fort d'une restructuration du secteur des courses.

« Nous nous sommes alors engagés dans un plan d'économie sur sept ans pour réduire nos charges et nos effectifs de 25 %, explique Louis Romanet, directeur général de France-Galop, qui compte aujourd'hui 430 salariés. Outre la fermeture puis la mise en location d'Evry, nous avons vendu Deauville, dont nous étions propriétaires, à un syndicat mixte regroupant les collectivités territoriales qui se sont portés acquéreurs pour 35 millions de francs et nous ont concédés, en retour, un bail de 99 ans assurant la pérennité de l'hippodrome normand, vers lequel, traditionnellement, se déplace l'activité hippique durant les mois d'août. »

Selon M. Romanet, la situation financière difficile que connaît France-Galop correspond à une érosion des recettes à la fois structurelle et conjoncturelle. « Sur les 31 % prélevés sur les paris, l'Etat en empochait 50 %, et l'autre moitié, qui revient au secteur des courses, est utilisé à 50 % pour le fonctionnement du PMU, dont la totale informatisation en cours, le projet Pé-gase, coûte beaucoup plus cher que prévu. In fine, nous ne disposons que de 7 % du montant des enjeux pour faire tourner les hippodromes et soutenir les propriétaires et les éleveurs. Du fait du retournement de tendance intervenu en 1990, lié à la concurrence des autres formes de jeu - après trois années d'embellie due à la création du quinté -, les recettes se sont érodées. »

Ce tassement intervient à un moment où, sur la plupart des hippodromes, des projets de moder-

nisations et de rénovation importantes apparaissent indispensables. Le plus ambitieux de ces projets concerne Longchamp, joyau et symbole de l'hippisme français, qui peut attirer 35 000 spectateurs pour le Grand Prix de l'Arc de Triomphe mais presque jamais plus de 2 000 mordus pour les courses de semaine.

Sous l'appellation Longchamp 2000, Jean-Luc Lagardère rêve d'offrir une « quatrième vie », à vocations multiples, au seigneur des hippodromes, ouvert en 1857. Les pistes sont diverses : développer le calendrier, adapter ses installations à d'autres activités équestres (manège, poney-club, Salon du cheval), l'ouvrir à d'autres manifestations culturelles (après les Stones, voilà trois ans, et le pape, qui, en août 1997, rassembla près d'un million de fidèles sur la pelouse), améliorer le confort (salons, loges, grands écrans) et la mise en scène. Même s'il accueille des salons thématiques à succès, comme l'Art du Jardin et le Pedigree d'Or (foire au toutous chics), Longchamp serait « trop vide » 330 jours sur 365. Ce qui n'a rien d'extraordinaire lorsque l'on sait que les pistes en herbe ne pourraient pas supporter plus d'une quarantaine de cavalcades par an.

LOYERS À LA HAUSSE « Pour réaliser Longchamp 2000, « l'investissement nécessaire se situait entre 200 et 300 millions de francs », estime M. Romanet, qui se fie à la première approche d'une étude commandée à une filiale de la Compagnie générale des eaux. Par ailleurs, la Ville de Paris, propriétaire de Longchamp et d'Auteuil, a l'intention de réviser à la hausse les loyers des deux hippodromes, qui sont déjà passés de 1,5 à 5 millions de francs pour une période transitoire de renégociation. Du coup, pour miser sur Longchamp, France-Galop, qui recherche des partenaires investisseurs, n'exclut pas de mettre en vente le luxueux immeuble qui abrite son siège social à Boulogne, derrière la tour de TF 1.

R. B.

Chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 1998

Le chiffre d'affaires consolidé de ACCOR pour le premier semestre 1998 s'établit à FF 17 929 millions, en progression de 19,6 % par rapport au premier semestre 1997 (FF 14 991 millions). Cette croissance prend en compte l'intégration d'Eurocar depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Par ailleurs, la méthode de comptabilisation du chiffre d'affaires des Agences de Voyages est modifiée, pour tenir compte des pratiques internationales dans la profession et de l'évolution du métier.

A méthode comptable comparable, le chiffre d'affaires du premier semestre 1998 a progressé de 17,3 %, dont : - 8,9 % dûs à la croissance de l'activité, - 6,7 % au développement, - et 1,7 % aux effets de change.

Dans l'activité du 2<sup>ème</sup> trimestre, est inclus l'effet, de l'ordre de FF 180 millions, de la Coupe du Monde de Football, principalement sur l'Hôtellerie et Lentôt.

Pour l'Hôtellerie, la croissance du chiffre d'affaires est de 14,6 % à fin juin 1998 avec les nouvelles ouvertures et les acquisitions. En Europe, le revenu par chambre disponible à fin juin (RevPAR) est en progression de 12,3 % pour l'Hôtellerie d'affaires et de loisirs et de 7,1 % pour l'Hôtellerie économique. Motel 6 enregistre une croissance cumulée du RevPAR en dollars de 5 %.

Le chiffre d'affaires des Agences de Voyages prend en compte le changement

(en FF millions)	1 <sup>er</sup> sem. 1997	1 <sup>er</sup> sem. 1998	var./publi
Hôtellerie	8 763	10 045	+ 14,6 %
Affaires et Loisirs	4 901	5 835	+ 19,1 %
Economique	1 935	2 143	+ 10,7 %
Motel 6	1 927	2 067	+ 7,2 %
Agences de Voyages	1 916	1 254	- 34,6 %
Location de Voitures	-	1 174	NS
Services Corporate	1 016	1 162	+ 14,4 %
Restauration	1 941	2 262	+ 16,6 %
Ferroviaire	877	1 122	+ 27,9 %
Casinos	79	396	NS
Autres	408	514	+ 26,1 %
TOTAL	14 991	17 929	+ 19,6 %

de présentation comptable, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1998. Ce changement de présentation n'a aucun impact sur le résultat opérationnel. A méthode comparable, le chiffre d'affaires des Agences de Voyages progresse sur le semestre de 15,2 %.

Le chiffre d'affaires de la Location de Voitures s'établit à FF 1 174 millions, soit une hausse de 23,6 % par rapport au chiffre d'affaires du premier semestre 1997, qui n'était pas consolidé proportionnellement. A périmètre et change constants, la progression est de 13,7 %.

A fin juin 1998, le chiffre d'affaires des Services Corporate est en croissance de 14,4 %, et de 11,6 % à cours de change constants.

Le chiffre d'affaires des Services à Bord des Trains progresse de 27,9 %, grâce au démarrage, au début de l'année, du contrat passé avec la SNCF en France.

L'activité Casinos, dont le chiffre d'affaires n'a été intégré qu'au deuxième trimestre 1997, a réalisé au premier semestre 1998 un chiffre d'affaires de FF 396 millions.

Le volume d'activité prend en compte l'ensemble des flux financiers dont ACCOR a la responsabilité. Il progresse de 11,6 % au premier semestre 1998, à FF 53 512 millions. Il est composé principalement de : - FF 13 236 millions pour l'Hôtellerie ; - FF 15 180 millions pour les Agences de Voyages ; - FF 1 174 millions pour la Location de Voitures ; - FF 19 470 millions pour les Services Corporate.

Contact : Communication Financière Tél : 01 45 38 86 00 Fax 01 45 38 85 95 Minitel 3615 Accor (FF 1,29/min.) Internet : www.accor.com

nous fabriquons du sourire



Groupe mondial leader dans l'univers du Tourisme, du Voyage et des Services aux Entreprises





HORIZONS

ENQUÊTE



VOYAGES EN UTOPIES

L'île mystérieuse

A mille milles de toute terre habitée, une goélette file sur la mer d'huile. A son bord, un petit groupe de scientifiques guette l'horizon. Ils ont quitté Mahé, capitale des Seychelles, depuis trois jours et brûlent de connaître l'île mystérieuse, cette écologie autonome et symbiotique, dont rêvent tous les savants du globe. Enfin, Autopia Saya apparaît, haute et blanche, hérissée de fièches arondies, comme un château de Perault posé sur la mer. Elle est entourée d'une barrière de corail plantée de mangroves et de palmiers, dont elle distingue les fragiles silhouettes. La barrière protège la cité des tempêtes et transforme la boue en énergie, grâce à ses installations sous-marines.

En approchant, l'île paraît moins massive. A la fois biscomme et harmonieuse, elle se déroule dans son lagon comme un navire géant, symbole de l'exposition. Les fièches aperçues de loin sont des cheminées qui ventilent et dépressurisent les galeries sous-marines. Autopia Saya compte plusieurs étages sous et au-dessus du niveau de la mer. Tout en haut, des jardins suspendus, piqués de petites colonnes, surplombent des panneaux solaires et des bassins destinés à recueillir l'eau de pluie. Plus bas, s'étagent appartements, terrasses et balcons fleuris. Au niveau de la mer, des parcs aquatiques fournissent coquillages et poissons. L'eau est filtrée par des éponges, le sable fourni par des algues spécialisées. Plages, pontons et petits ports donnent à l'ensemble un air de village de vacances. A l'arrière, quelques moutons paissent dans une prairie incongrue sous ces latitudes. Elle est arrosée avec de l'eau recyclée par anaérobiose, via de vastes parois transparentes.

Nos voyageurs ont maintenant pénétré dans le lagon et découvrent, interloqués, une grue qui hisse hors de l'eau des sortes de cages en meulière. Autopia Saya s'autoconstruit en permanence : à quelques mètres sous la surface de la mer, des structures métalliques s'enrobent rapidement de concrétions calcaires grâce au procédé breveté en 1996 par les fondateurs de l'île. Ces concrétions, mélangées ou non avec des coraux ou du sable, constituent le matériau naturel, solide, peu coûteux et inimité, qui a permis la construction de cette petite communauté scientifique a-nationale, située en dehors de toute juridiction.

Nous sommes en 2020. Dans la fiction, le rêve, l'utopie. Et pour

tant... Autopia Saya existe. Sous forme embryonnaire, elle est née le 9 mars 1997 dans l'océan Indien, à 9°12' de latitude sud et 67°21' de longitude-est, au centre d'un triangle formé par les Seychelles, les Maldives et l'île Maurice. Ici, au lieu-dit Sasa de Malha, un haut-fond marin étale, à quelques mètres sous la surface, ses vastes prairies d'algues trouées de sable et de coraux. Ce jour-là, il régnait un calme presque magique. La mer était comme un miroir, on comptait les étoiles dans l'eau. Wolf Hilbertz et son complice Thomas Goreau ont posé la première pierre de « leur » île. Ou, plus exactement, une petite pyramide métallique, qui, reliée à un panneau solaire flottant en surface, devrait former la base de la construction au fur et à mesure que le calcaire s'agglutine. Un geste symbolique : il s'agissait de poser ses marques. De la pyramide d'origine à l'île organisée, il faudra des années, beaucoup d'années, et des moyens que nos deux pères fondateurs n'ont pas.

Mais qui sait ? Le procédé existe, lui aussi. Breveté aux Etats-Unis il y a deux ans, il a été testé depuis vingt ans dans toutes les mers du monde par Wolf Hilbertz, architecte passionné de nature et d'océans. Un géant à la voix grave et aux yeux bleus, archétype de l'« école » allemand : Jean, t-shirt délavé, barbe poivre et sel. A près de soixante ans, il n'a rien perdu de son enthousiasme. L'homme, dit-il, doit travailler avec la nature, non contre elle. A Brême comme à l'université Mac-Gill, au Québec, où il est professeur associé, il défend une architecture exploratoire, qui s'auto-organise pour créer une nouvelle nature, le contraire de ces technologies « anthropocentristes » dont les excès détruisent l'environnement.

Son procédé est simple dans le principe : deux électrodes reliées à des structures métalliques plongées dans l'eau salée provoquent, avec quelques volts, une électrolyse qui accélère fortement les concrétions calcaires et, accessoirement, le développement des coraux. Avec du soleil, du temps et deux électrodes, on crée un matériau de construction marin totalement naturel, bon marché, qui non seulement ne se dégrade pas sous l'eau comme les matières classiques, mais au contraire se renforce et s'épaissit d'année en année, sans polluer l'environnement.

L'idée est née par une belle nuit de 1974 au Texas, où il enseignait l'architecture à l'université d'Ans-



Autopia Saya, premier embryon d'une île artificielle créée grâce au calcaire agglutiné sur une petite pyramide métallique par électrolyse, vient de voir le jour dans l'océan Indien

tin. « J'étais assis avec mes étudiants. On cherchait des systèmes de construction écologiques en buvant de la bière. Vers 2 heures du matin, on a eu l'idée de l'électrolyse. On a fait une mixture d'eau salée, et bricolé deux électrodes qu'on a plongées dans une corbeille en plastique. Quelques heures après, j'ai soulevé la cathode (le pôle négatif) et nous avions du calcaire. Le jour suivant, nous sommes allés chercher 500 litres d'eau de mer. »

Suivent des années d'expériences diverses, d'abord au Texas puis dans les Caraïbes, où il découvre, par hasard, que l'électrolyse fait aussi pousser les coraux. En 1981, Wolf crée une société et consolide, grâce à son procédé, les fragiles constructions sur pilotis bordant le golfe du Mexique. En 1989, il rencontre en Jamaïque Tho-

mas Goreau, un scientifique américain, spécialiste mondial des coraux, qui aussitôt s'enflamme pour le procédé et dépose avec lui un brevet. Depuis, ils restaurent des récifs.

« Ça marche, tout pousse quatre à six fois plus vite. C'est incroyable ! Et c'est bien mon problème », s'enflamme Wolf en sortant ses cassettes vidéo. Pour convaincre les incrédules, il a filmé ses expériences. La naissance de Saya, bien sûr, mais aussi la restauration des barrières de corail et la création de récifs « artificiels » avec Thomas. Douce qui vient ! Sur le petit écran, les images témoignent : novembre 1996, au large des Maldives, la petite équipe de plongeurs pose au fond de l'eau une structure métallique en forme de bernaclé. Elle la « branche », puis la truffe de coraux vivants, fixés avec des fils métalliques. Deux jours après, les tubes sont recouverts d'une mince pellicule blanche comme du givre. Cinq mois plus tard, en avril 1997, le métal a déjà disparu, gainé d'une couche neigeuse d'un bon centimètre.

Septembre 1997, la bernaclé métallique est devenue une sculpture marine presque compacte, les coraux se sont fixés sur les tubes désormais enrobés de plusieurs centimètres de calcaire. La structure grouille de vie. Des anémones attrapent du plancton, un poisson perroquet croque un corail et recrache du sable cristallin, tandis qu'un ban de poissons sergents, striés de jaune et noir, explore, curieux, leur nouveau domaine. Au sol, un poisson-pierre se camoufle, redoutable et vénéré.

« Techniquement, je ne vois aucun obstacle. On peut sortir une île de l'eau en cinq ans, avec suffisamment de ressources ! », triomphe Wolf. Combien ? Quelques dizaines de milliers de dollars, pas plus, assure-t-il. Un hic : ils ne les ont pas. Tant pis. Ils tront aussi loin qu'ils pourront, en rêvant du mécène qui transformerait l'utopie en réalité. « Nous pouvons le faire seuls, mais ça prendra plus de temps. » La première pierre n'a coûté que 8 000 dollars (48 000 F). La seconde expédition à Saya, prévue cet été, sera un peu plus onéreuse : pour accélérer la formation du récif, les deux compères veulent construire une petite tour équipée de panneaux solaires délivrant 1 kilowatt. Wolf a créé une société à but non lucratif, « Soleil et mer », pour réunir des fonds. Il se mêle des sponsors, intéressés par le statut fiscal offshore de l'île, et des sectes qui l'ont déjà contacté. L'idéal ? Des

amoureux de la mer et de la nature portés vers l'aventure, épris de liberté. Bref des plongeurs. « La plongée est devenue une industrie internationale. Tous les amateurs vont, une fois l'an, dans des endroits exotiques, de plus en plus difficiles à trouver. Dans dix ans, il n'y aura plus un seul récif corallien vivant dans les Caraïbes, à cause de la pollution... Si 1 % de ces plongeurs nous aidaient, cela pourrait devenir un mouvement... »

RÉVONS encore. Car l'argent n'est pas le seul obstacle. Wolf l'avoue à regret : les expériences passées ont été enrichissantes, mais souvent douloureuses. Le procédé ne marche pas partout. Premier ennemi du récif « autopie » : les cyclones. Dans sa prime jeunesse, la structure métallique, même lestée de coraux, est fragile. Un trop fort courant, un ouragan, et tout est emporté. Dans les Antilles, comme en Colombie ou à Panama, la plupart des ouvrages réalisés par Wolf et Tom ont été détruits par les cyclones. Le site de Saya a été choisi parce qu'il est statistiquement à l'écart des tornades.

Second écueil : l'eau. Elle ne doit être ni trop polluée ni trop douce — ce qui était le cas au Texas, proche du delta du Mississippi. Elle ne doit pas être non plus trop froide : en dessous de 20°, l'électrolyse fonctionne moins bien, les concrétions sont trop lentes. Les essais réalisés en mer de Beaufort pour le compte d'une compagnie pétrolière, ou au large du Portugal, l'ont montré. De ce point de vue, Saya est idéale : à proximité de l'équateur, la température des eaux varie de 23° à 28°, selon la saison.

Enfin, l'île ne peut reposer que sur des hauts-fonds marins. Par grand fond, la lumière est trop faible pour nourrir les coraux, la mise en place trop complexe. C'est pourquoi Wolf et Thomas ont éliminé les Caraïbes. Saya de Malha est un banc de sable affleurant la surface de quelques mètres, dangereux pour la navigation, idéal pour bâtir des stalagmites marines, et de surcroît riche en coraux et en faune marine. La quête du site a été longue, d'autant que Wolf le voulait suffisamment éloigné des côtes pour échapper à toute juridiction nationale et aux « petits technocrates locaux qui se prennent pour des dieux ! »

Aujourd'hui, il en est enfin sûr : Autopia Saya se fera, malgré les écueils et le scepticisme général. Il a déjà tout prévu, tout imaginé. L'alimentation en énergie, le recyclage des déchets, la purification de l'eau, de l'air, les cultures, la construction, les transports, les communications. Tout, sauf la forme défi-

nitive. Il sait seulement que la courbe, modèle de tous les éléments marins, dominera. Mais il ne tient pas particulièrement au nautile. « Nous cherchons, dit-il, une écologie évolutive, un système qui s'auto-organise progressivement, en symbiose avec la nature. »

L'île sera un laboratoire vivant réunissant toutes les sciences, toutes les nationalités, également dotée d'un statut de navire, donc libre — il a voté auprès de l'Unctoc (United nation conference of the laws of the seas). Elle a déjà un nom : « Auto », car l'île se construira toute seule, et « topia » à cause de l'utopie, « mère des inventions ». Il lui faudra une Constitution. Déjà Wolf s'interroge : « L'équilibre est un écueil, mais comment l'éviter ? »

Rêve fou d'un architecte obsédé et un bin mégalomane ? Ou utopie constructive augurant d'une relation nouvelle entre l'homme et la nature ? Dans les milieux de l'architecture sous-marine comme de l'océanographie, Wolf et Thomas dérangent, incontestablement. Jusqu'ici, tous les prototypes d'habitat sous-marin sont restés prisonniers des technologies traditionnelles. Les formes sont belles, les systèmes rivalisent d'ingéniosité. Manque un matériau nouveau, non polluant, économique, et résistant à la corrosion. Wolf l'a trouvé. Peut-il être généralisé ? Pour l'heure, il reste prudent : « Avec la même technique, on peut construire des récifs artificiels, des systèmes de défense côtière, sans doute des brigues, en amalgamant le calcaire avec du sable. On peut aussi transporter les structures créées dans les eaux chaudes vers des lieux moins cléments. Pour le reste, on ne sait pas. »

Ce serait déjà pas mal, mais il n'a guère le temps de s'en soucier. Saya l'occupe totalement. Dans le petit pavillon chaleureux qu'il occupe près de Bonn, coraux et coquillages, cartes marines, dessins et plans disputent la place aux livres techniques. Seule anglosse : le temps. « Plus l'avance, plus je réalise que le temps est une ressource importante, comme l'énergie, l'air ou l'eau. Tous les cultivateurs le savent. Nous avons l'attitude de jardiniers sous-marins. » Mais le temps est compté. Le reste de sa vie, dit-il, sera consacré à Saya. « Ah ! j'aimerais voir ça ! », s'exclame-t-il en ouvrant large les bras.

Véronique Maurus  
Dessins de Jean-Claude Mézières

Prochain article :  
La deuxième révolution  
Gutenberg

مركز الدراسات والبحوث

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05

ÉDITORIAL

Le Yang-tseu et le yuan

QUATRE semaines déjà que le « long fleuve » est en folie. Quatre semaines que la crue du Yang-tseu l'a fait déborder et qu'il ravage la Chine du centre. Il faut faire sauter des digues pour empêcher que les flots ne submergent les villes. L'eau est détournée sur des champs et des villages qu'elle vient engloutir sans retenue. Paradoxe d'un régime né d'un soulèvement paysan et qui a toujours prétendu tirer des campagnes une part majeure de sa légitimité: on sacrifie la campagne à la ville.

Les PME au service de l'emploi

par François Dalle

L'ESSOR incomparable de la productivité a détruit tellement d'emplois, en France, au cours de ces dernières années que nous nous sommes progressivement installés dans le catastrophisme. On dit que, en raison des progrès incessants de la productivité, on devrait désormais travailler de moins en moins pour produire les produits dont on aura besoin. C'est là l'erreur originelle. Cette vision a inspiré des initiatives maladroites pour l'emploi, comme la loi Robien hier, les 35 heures aujourd'hui.

Les PME ne contribuent pas toutes de la même façon à la croissance. Certaines sont vouées à rester petites: leur multiplication contribue au développement, comme on peut l'observer dans les districts espagnols ou italiens de micro-industrialisation. D'autres offrent des perspectives certaines de croissance endogène, mais aussi des risques liés à l'importance des enjeux financiers et à la solidité de l'entreprise. Ce dernier se trouve confronté à tous les dangers de l'endettement comme à ceux du décalage: il ne dispose pas toujours, dans son entourage, de quelqu'un qui puisse partager ses soucis, dégager avec lui les facteurs de progrès de son affaire et suivre d'un oeil à la fois bienveillant et critique les initiatives qu'il prend, voire l'aider à changer de cap ou à cesser d'emprunter quand c'est nécessaire.

Il y a aussi, en France, une foule de microprojets émanant d'artisans, de compagnons, de jeunes diplômés ou de chômeurs, qui restent inexprimés faute d'argent. Pourtant, l'argent ne manque pas. Le revenu et l'imposition sur les plus-values. L'expérience montre que ce différentiel doit être au moins de 50 %.

plutôt que d'institutions, d'acteurs plutôt que de fonctionnaires. Or la France ne manque pas d'acteurs. Elle ne le sait pas parce qu'ils laissent le devant de la scène à ceux qui ont choisi une carrière politique. J'en ai rencontré partout où je me suis rendu à l'occasion de mes travaux sur l'emploi. Ils étaient venus à moi justement parce que le problème dont j'avais la charge les obsédait.

Une foule de microprojets restent inexprimés faute d'argent. Pourtant, l'argent ne manque pas

François Dalle est président d'honneur de L'Oréal.

Le Mondial et les silences de M. Le Pen

par Jean Kahn

DANS la liesse du Mondial aux Champs-Élysées, on proclamait: « Zizou! Zizou! » président à Le Pen président. Lequel Le Pen, si content de parader, s'est bien gardé de dire un seul mot de félicitations à l'équipe des Bleus. Il est vrai qu'à l'occasion de l'Euro 96 en Angleterre il avait déjà fait éclater sa mauvaise humeur urbi et orbi.

Vous imaginez Le Pen faire cette proclamation sous l'Arc de Triomphe ce fameux dimanche? C'était la raclée... Le chef du Front national n'a donc pas participé à ce bonheur, à cet enthousiasme qui avait saisi les Français, entre autres dans les banlieues des immigrés et des beurs. Allez France!

Le Mondial fut un événement extraordinaire. Pour la première fois de leur vie, nombre de télé-spectateurs étaient témoins d'un match de foot, témoins d'une défaite infligée au racisme et à une extrême droite qui a dû faire silence. Mais il ne suffit pas d'un match et de la fièvre d'un dimanche soir pour faire oublier qu'en réalité l'intégration, l'Europe, la défense des droits de l'homme sont aussi devant nous.

Jean Kahn est président de la commission nationale consultative des droits de l'homme et de l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde Les collections d'hiver

CETTE année, c'est à un rythme particulièrement accéléré que les couturiers nous révèlent leurs secrets, plus impatientement attendus encore que de coutume du fait des modifications profondes qu'apporta le « new look » à la silhouette féminine. Alors qu'elles viennent de transformer du tout au tout leur vestiaire, les femmes se demandent avec un peu d'appréhension si tant d'efforts ne se trouveraient pas réduits à rien du fait des dernières décisions des maîtres de la couture.

L'Europe élargie ou les conflits de voisinage

Deux exemples des effets de cette hétérogénéité viennent d'être apportés par la Pologne et la Hongrie. Vis-à-vis de la Biélorussie d'Ubu-Loukachenko, Varsovie, comme d'ailleurs d'autres voisins de la Biélorussie qui aspirent à entrer dans l'Union, ne suivra pas les mesures décidées par les quinze contre le gouvernement de Minsk. Quant aux Hongrois, ils ne participeront pas à une éventuelle opération de l'OTAN au Kosovo, par égard pour les Magyars vivant en Serbie. Les raisons invoquées des deux côtés sont compréhensibles et honorables, et n'empêchent ni les Polonais ni les Hongrois d'adhérer aux valeurs des autres Européens.

De personnalités internationales. D'autant que, malgré les affirmations répétées des beaux principes sur l'intangibilité des frontières, celles-ci ont été sérieusement modifiées en Europe depuis 1990. Par la violence, dans l'Est-Yugoslavie; ailleurs par l'apparition pacifique de nouveaux sujets du droit international.

Le Mondial fut un événement extraordinaire. Pour la première fois de leur vie, nombre de télé-spectateurs étaient témoins d'un match de foot, témoins d'une défaite infligée au racisme et à une extrême droite qui a dû faire silence. Mais il ne suffit pas d'un match et de la fièvre d'un dimanche soir pour faire oublier qu'en réalité l'intégration, l'Europe, la défense des droits de l'homme sont aussi devant nous.

Une Russie instable à l'intérieur pourrait même être tentée d'utiliser ses minorités dans les Etats baltes pour troubler le processus d'élargissement de l'UE comme elle a réussi, jusqu'à présent, à bloquer l'ouverture de l'OTAN vers ces pays.

Le Monde sur TOUS LES SUPPORTS
Télématique: 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC
Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30
Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33
Le Monde sur CompuServe: GO LEMONDE
Adresse Internet: http://www.lemonde.fr
Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

MARCHÉS
Pékin et Hong Kong
Tableaux financiers et économiques

مرکز از ملامح

# ENTREPRISES

LE MONDE / MERCREDI 12 AOÛT 1998

**MARCHÉS** Pour la troisième journée consécutive, la Banque populaire de Chine est intervenue, mardi 11 août, pour soutenir le yuan, victime d'attaques spéculatives.

**INTERVENANTS** parlent sur le fait que Pékin sera, tôt ou tard, contraint de dévaluer la monnaie chinoise pour relancer l'activité économique dans le pays, en net ralentissement depuis

plusieurs mois. ● LA SITUATION est très tendue à Hongkong, où la Bourse a encore perdu 3,65 % mardi. ● LA RECHUTE du yen observée depuis la nomination du nouveau pre-

mier ministre japonais Keizo Obuchi est à l'origine de la brusque détérioration de l'environnement monétaire en Chine et à Hongkong. Le plongeon de la monnaie japonaise s'est ac-

célébré, mardi matin, à Tokyo : elle est tombée sous la barre des 147 yens pour un dollar, son plus bas niveau depuis huit ans. ● LES MARCHÉS attendent la réaction des États-Unis.

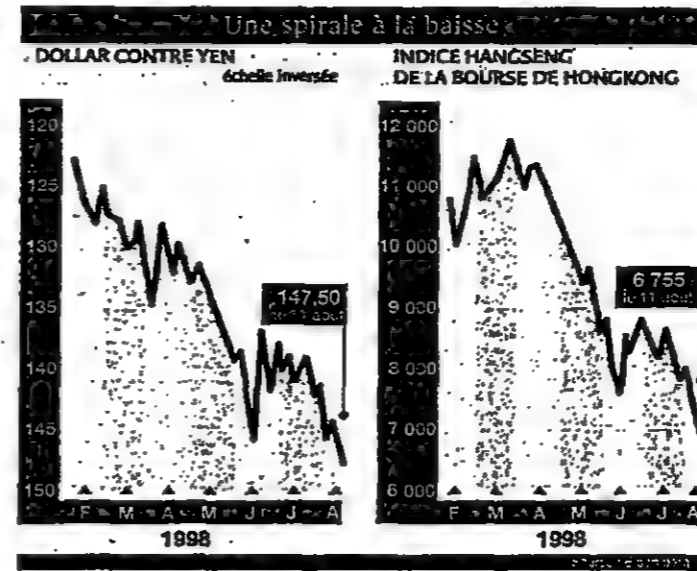
## Pékin et Hongkong sont emportés dans la tourmente financière asiatique

La banque centrale de Chine est à nouveau intervenue, mardi 11 août, pour soutenir la monnaie nationale. L'accélération de la chute du yen renforce les craintes d'une dévaluation du yuan

**APRÈS** la Thaïlande, l'Indonésie, la Malaisie, la Corée du Sud et le Japon, c'est au tour de la Chine et de Hongkong de se retrouver au centre de la crise monétaire dans la région. Mardi 11 août, pour la troisième journée consécutive, la Banque populaire de Chine est intervenue pour soutenir le yuan, victime d'attaques spéculatives. Sur le marché officiel de Shanghai, la devise chinoise est tombée à son cours le plus bas depuis cinq ans à l'égard du billet vert : les intervenants parlent sur le fait que Pékin sera tôt ou tard contraint de dévaluer le yuan pour relancer l'activité économique dans le pays, en net ralentissement depuis plusieurs mois. La compétitivité des produits chinois dans la région a été mise à mal par le plongeon des autres monnaies asiatiques. Le cours officiel du yuan, qui n'a pas varié contre le dollar durant toute cette période, s'est ainsi apprécié de 40 % face au won sud-coréen et de

80 % face à la roupie indonésienne. L'intervention sur les marchés s'est accompagnée, mardi, d'une mise en garde solennelle de Pékin aux « spéculateurs ». « J'aimerais rappeler aux spéculateurs que la Chine est un acteur important. Ne faites pas de mauvais calculs », a lancé le vice-gouverneur de la banque centrale, Liu Mingkang. Les tensions sont aussi très fortes sur le dollar de Hongkong, qui, en tant que monnaie entièrement convertible, est davantage exposé aux attaques des marchés internationaux que le yuan. La devise de l'ex-territoire britannique est fragilisée par la récession économique (le PIB s'est contracté de 2,8 %, en rythme annuel, au cours du premier trimestre). La Bourse de Hongkong est pour sa part en pleine déroute : l'indice Hangseng a perdu 3,65 % mardi, ce qui porte son recul à 36 % depuis le début de l'année. La chute du yen observée depuis la nomination, jeudi 30 juillet, du nouveau premier ministre japonais, Keizo Obuchi, dont le programme économique n'a pas convaincu les opérateurs, est à l'origine de la brusque détérioration de la situation monétaire en Chine et à Hongkong. Le plongeon de la monnaie japonaise s'est accéléré, mardi matin, à Tokyo : elle est tombée sous la barre des 147 yens pour un dollar, son plus bas niveau depuis huit ans. Le marché japonais représentant un débouché majeur pour les exportations chinoises, les opérateurs sont persuadés que Pékin lâchera sa devise si la chute du yen se poursuit. A l'issue d'un entretien, dimanche, avec le ministre japonais des affaires étrangères, le président chinois Jiang Zemin avait demandé au Japon de stabiliser ses marchés financiers. Mais Tokyo paraît déçu par les événements. La devise japonaise pourrait rapidement tomber, selon les analystes, jusqu'à

150 yens pour un dollar, niveau auquel les autorités chinoises pourraient décider de laisser filer leur monnaie. Ce scénario inquiète les autres pays asiatiques. Selon le journal sud-coréen *Korea Herald*, Séoul a mis au point un plan d'urgence, destiné à répondre à la dévaluation du yuan, qui ferait volontairement baisser le won. Mais les marchés attendent surtout la réaction des États-Unis, qui redoutent que la formation d'une nouvelle spirale dévaluationniste en Asie ne creuse leur déficit commercial et ne mette à mal leur expansion économique. Mi-juin, la Réserve fédérale américaine était intervenue pour soutenir le yen, ce qui avait conduit le président cubain Fidel Castro à se moquer de ces « Américains » qui s'agenouillent devant les Chinois pour qu'ils ne dévaluent pas le yuan.



La chute du yen observée depuis la nomination du nouveau premier ministre japonais est à l'origine du regain de tension à Hongkong, où la Bourse est retombée à son plus bas niveau depuis cinq ans.

P.-A. D.

## La Chine entre prestige monétaire et crise économique

**UNE CATASTROPHE** écologique va-t-elle favoriser le déclenchement d'une débâcle monétaire mondiale ? Les inondations du fleuve Yang-tseu, qui pourraient

**ANALYSE**  
Les inondations menacent indirectement la santé du yuan

coûter, selon certaines estimations, jusqu'à un demi-point de croissance cette année, surviennent à un très mauvais moment pour le gouvernement chinois. Elles accentueront le ralentissement économique déjà en œuvre dans le pays et risquent de remettre en cause la capacité de Pékin à poursuivre sa politique de yuan fort. Si le yuan a résisté et s'il n'a pas suivi les autres devises asiatiques dans leur chute vis-à-vis du dollar américain, l'économie chinoise n'a pas pour autant été épargnée par la tempête monétaire qui secoue la région depuis plus d'un an. D'un côté, la baisse de l'activité industrielle et de la consommation dans des pays comme la Corée du Sud ou l'Indonésie a entraîné une baisse de la demande en produits chinois - la moitié des exportations de la Chine est absorbée par l'Asie, 20 % par le seul Japon. De l'autre, sa compétitivité a été sérieusement entamée par le plongeon des monnaies voisines. Résultat : le rythme de progres-

des exportations chinoises s'est établi à 9 % au premier semestre, contre près de 30 % en 1997. « La contribution du commerce extérieur à la croissance devient négative », soulignent les experts de la Caisse des dépôts et consignations (CDC). Après avoir progressé de 9,6 % en 1996 et de 8,8 % en 1997, le produit intérieur brut (PIB) n'a augmenté que de 7 %, en rythme annuel, au cours des six premiers mois de l'année, en deçà de l'objectif de 8 % fixé par le gouvernement. Conséquence de cette décelération, les recettes de l'Etat ont augmenté de 7,7 % entre janvier et mai par rapport à la même période de l'an dernier, un rythme inférieur aux 10,2 % prévus pour l'ensemble de 1998.

**CRÉANCES DOUTEUSES**  
La détérioration des échanges extérieurs n'est pas le seul frein actuel à l'économie chinoise. La restructuration en cours des entreprises d'Etat se traduit par des licenciements massifs (quatorze millions en dix-huit mois) qui pèsent sur la consommation : les ventes au détail ne progressent plus qu'à un rythme de 9 %, après 10 % en 1997 et 13 % en 1996. Le gouvernement cherche aussi à remettre de l'ordre dans un système bancaire qui, comme au Japon, croule sous le poids des créances douteuses. Officiellement estimées à 5 % du PIB, elles pourraient en réalité atteindre le seuil des 20 % : cette volonté d'assainis-

sement favorisé une réduction de la distribution du crédit bancaire dans le pays (+6 % actuellement, contre +24 % en 1997). La demande de crédit, enfin, est freinée par une politique monétaire qui, malgré les récents assouplissements décidés par la banque centrale, demeure très restrictive : les taux d'intérêt réels - hors inflation - à un an se situent, compte tenu de prix à la consommation en baisse de plus de 2 %, à plus de 10 %, un niveau très élevé qui dissuade les entreprises et les ménages d'emprunter. Pourquoi ne pas les baisser davantage ? « Même si le yuan n'est pas convertible, la Chine subit une contraction de taux d'intérêt, souligne la CDC, ce qui est un point important peu connu. Lorsque les taux d'intérêt domestiques baissent trop, particulièrement par rapport aux taux américains, il apparaît des transferts vers le dollar, en particulier de la part des exportateurs et des joint-ventures. »

**UNE ÉCONOMIE COMPÉTITIVE**  
De surcroît, les exportations chinoises vers les États-Unis et l'Europe continuent à se montrer dynamiques, ce qui semble indiquer que l'économie chinoise reste compétitive au niveau mondial et souffre avant tout de la récession dans la région asiatique : une dévaluation du dollar, en déclenchant une nouvelle spirale dévaluationniste en Asie, aurait pour conséquence d'accroître celle-ci. Enfin, une chute de la monnaie chinoise entraînerait presque automatiquement celle du dollar de Hongkong. Avec, à la clé, le risque d'une crise financière très grave dans l'ex-colonie britannique et d'une hémorragie de capitaux internationaux, dont Pékin a un besoin vital pour assurer son propre développement industriel et mener à bien la modernisation de son économie. La question d'une éventuelle dé-

valuation du yuan est plus politique qu'économique, souligne-t-on à la CDC. Sur le plan technique, d'abord, la convertibilité du yuan est strictement limitée, ce qui le met à l'abri d'attaques spéculatives massives comme celles qui firent tomber le baht thaïlandais ou le won sud-coréen. Pékin dispose en outre de très importantes réserves de changes (140,5 milliards de dollars). Incertaine sur le plan économique et financier, une dévaluation du yuan est politiquement risquée : le gouvernement chinois pourrait y perdre une partie de sa respectabilité monétaire. Alors

que le Japon est en pleine déroute, que les fameux dragons sont au bord de la faille, la Chine apparaît, en Occident, comme le seul pôle de stabilité en Asie. Les autorités chinoises ont conscience que le fait d'avoir résisté à la tempête monétaire dans la région, d'avoir tenu bon la parité yuan-dollar, a élevé la Chine au rang de grande puissance économique et monétaire mondiale. Combien de temps cette volonté de se forger une nouvelle image internationale résistera-t-elle à l'épreuve du ralentissement économique ?

Pierre-Antoine Delhommais

## Les gérants tentent de limiter les pertes

**LA MANNE** des capitaux privés internationaux s'est brutalement détournée de l'Asie. En 1996, avant la crise monétaire, les cinq pays les plus prometteurs (l'Indonésie, la Corée du Sud, la Malaisie, les Philippines et la Thaïlande) avaient reçu un flux net de capitaux privés de 97 milliards de dollars (600 milliards de francs), selon l'organisme américain Institute of International Finance. Or, en 1997, le flux s'est brutalement inversé, et ces cinq pays ont subi une fuite nette de capitaux estimée à 12 milliards de dollars. Le choc a été rude, puisque la différence entre les deux années s'est élevée à 109 milliards de dollars. En 1998, la situation devrait, au mieux, se stabiliser sur les niveaux de 1997. Mais c'est au tour de la Chine d'être touchée. Ce pays avait reçu, en 1997, 64 milliards de dollars de capitaux privés. Pour 1998, ce montant devrait tomber à 48 milliards.

Toutefois, cette pratique coûteuse est assez peu répandue. Les gérants préfèrent sélectionner rigoureusement les titres qu'ils détiennent en portefeuille. Au Japon, le secteur financier, qui représente pourtant près de 15 % de la capitalisation boursière, est évité. Pour le reste, chaque gérant à sa recherche. Beaucoup d'entre eux ont favorisé, dans leurs portefeuilles, les actions des sociétés exportatrices, supposées tirer parti de la faiblesse du yen. Malheureusement, « ces titres se payent cher et se sont déjà fortement appréciés », note Kyra Tiliquin, gestionnaire chez AXA Asset Management. Elle est à la recherche de sociétés, bien gérées, dont l'activité est nationale et dont le cours boursier a été « massacré » au cours des derniers mois.

**PILAGE PÉRILEUX**

Dans le reste de la région, où les Bourses se sont effondrées, le pilage des fonds se révèle plus périlleux. La recherche d'actions de sociétés offrant une résistance à la baisse générale des marchés est délicate dans des pays confrontés à une chute des exportations et à une baisse de la consommation. Le rôle des gérants se limite souvent à éviter les places qui semblent durablement pénalisées, comme celles d'Indonésie et de Malaisie. Ils ne peuvent pas, en revanche, faire l'impasse sur la Bourse de Hongkong, car cette place représente près de la moitié de la capitalisation boursière de la région.

Pour sa part, Pierre-Alexis Dumont, de State Street Banque, s'est réfugié sur le marché australien, relativement épargné par la tourmente. Certains gérants misent sur des actions d'entreprises du secteur de l'alimentation, du tabac ou des jeux, qui paraissent pour l'instant moins sensibles à la crise. « Mais cette martingale est loin d'être toujours gagnante », fait remarquer Denis Remacle.

Joël Morio

## Le personnel d'Orangina entre amertume et ambition

**MARSEILLE**  
correspondance

L'an dernier, à pareille époque, le personnel d'Orangina avait pris la route des vacances la joie au cœur. Un accord Robien sur la réduction du temps de travail venait d'être signé avec la promesse d'embaucher 60 salariés. La filiale du groupe Pernod-Ricard, auréolée du succès commercial du lancement un an plus tôt du « rouge », déclinaison agressive de la fameuse boisson à base d'orange, prouvait, une fois encore, son audace. Aujourd'hui, le climat au siège des Milles, aux portes d'Aix-en-Provence, est bien différent. « On ne sait pas à quelle sauce nous allons être mangés par Coca-Cola », explique une assistante du service marketing, dans l'entreprise depuis huit ans. « Nous ne nous faisons aucune illusion sur le maintien, à terme, du siège de Aix. Seuls ceux qui acceptent de quitter la région resteront dans l'entreprise. » Les 120 salariés du siège et la cinquantaine d'employés de l'igloo, filiale spécialisée dans les distributeurs automatiques de boissons, se sentent menacés depuis l'annonce, à la veille de Noël 1997, de la vente de leur société au géant d'Atlanta, moyennant un chèque de 5 milliards de francs. Tout n'est pas encore joué : le ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, a jusqu'au 18 septembre pour rendre sa décision sur

cette transaction, après examen de l'avis transmis, le 3 août, par le Conseil de la concurrence. « Si cet avis est défavorable tout en laissant la porte ouverte à Coca-Cola, nous pourrions négocier des garanties sur le plan social », analyse Erick Segre, secrétaire du comité central d'entreprise et agent commercial depuis dix ans chez Orangina. Le 5 août, un projet des garanties sociales que l'intersyndicale (syndicat autonome, CGT, CFTC, CFE-CCO) souhaite négocier avec la direction de Coca-Cola a été adressé à Bercy.

**SENTIMENT D'ABANDON**

Principale exigence : le refus de toute réduction brutale d'effectifs - l'entreprise emploie 700 personnes - et de fermeture de sites pendant au moins quatre ans. « Orangina est une entreprise en bonne santé, qui gagne de l'argent. Il n'y a aucune raison que le personnel subisse un plan social », commente-t-il. Le directeur des ressources humaines de Coca-Cola à Atlanta, Bill Vadoleski, serait en train d'évaluer le coût de ces garanties, quitte à en négocier la charge lors des dernières négociations avec les dirigeants de Pernod-Ricard.

Ces derniers ne trouvent guère grâce aux yeux des salariés aixois. « Ils nous ont totalement abandonnés, estime un salarié du service informatique. Quelle est la réalité de la fibre so-

ciale sur laquelle Ricard a construit son image ? » Ce sentiment de trahison ne traverse pas tous les services. « L'idée avancée qu'il y a un véritable avenir pour Orangina avec Coca-Cola comme actionnaire », indique Jacques Pfister, PDG de l'entreprise. Bon nombre de commentateurs, surtout parmi les plus jeunes, pensent que la puissance commerciale du leader mondial des soft drinks doit permettre à la petite bouteille ronde de décrocher la lune alors que ses moyens restent jusque-là très limités à l'international. « S'il faut vendre du Coca, on vendra du Coca, assure Pierre Genty, qui dirige le service des ventes dans le Sud-Est. Des opportunités et de nouvelles ambitions vont s'ouvrir à nous. Cela dit, je comprends fort bien les craintes du personnel du siège. »

Tant pis pour Pepsi, l'éternel rival de Coca-Cola, dont les ventes en France sont liées depuis 1992 au dynamisme du réseau commercial d'Orangina. Tant pis pour les anciens, vicieux, attachés à l'identité de la marque imaginée en 1951 par le fondateur, Jean-Claude Béton, si fier d'avoir bataillé, avec succès, sur le sol français contre l'hégémonie concurrent américaine. L'attachement est toujours là : les ventes d'Orangina ont progressé de 2 % depuis le début de l'année.

Philippe Barret

COMMUNICATION

LE MONDE / MERCREDI 12 AOÛT 1998

Kirch, Berlusconi et Murdoch cherchent une nouvelle alliance

Sur fond de réaménagement capitalistique du groupe Kirch, au sein duquel Silvio Berlusconi et Rupert Murdoch pourraient entrer, une remise à plat des droits de retransmission des matches de football est étudiée au niveau européen

LES TYCOONS de l'audiovisuel en Europe profitent de la torpéur estivale pour tenter d'élaborer de nouvelles alliances. D'intenses négociations sont entamées entre trois géants du secteur, l'allemand Kirch, l'italien Silvio Berlusconi, qui contrôle la Fininvest et Mediaset, ainsi que le magnat australo-américain Rupert Murdoch. Le prince saoudien Al Waleed s'est joint aux discussions. Selon Ubaldo Livio, directeur général du groupe italien, les négociations « portent sur la création d'une nou-

velle société de production, une major européenne ».

Outre ces accords de coproduction, le réaménagement capitalistique du groupe Kirch est aussi en négociation. Fedele Confalonieri, directeur général de Fininvest, a indiqué dans Il Mondo que son groupe et News Corp (celui de Rupert Murdoch) pourraient être intéressés. Leo Kirch, qui a préparé sa succession en créant une fondation, envisagerait la création d'un holding ou d'une filiale audiovisuelle, ouvert à des partenaires puis coté en bourse.

Lancement d'une chaîne exclusivement consacrée à un club de football

Le club de première division anglais Manchester United a annoncé mardi 10 août le lancement de la première chaîne de télévision exclusivement consacrée à un club de football. Baptisée MUTV, cette chaîne doit être disponible à partir de l'automne sur les réseaux câblés et par satellite. Vendue par abonnement, la nouvelle chaîne diffusera des programmes consacrés au club mythique six heures par jour et sept jours sur sept. Elle retransmettra des matches juniors et amateurs, mais pas de rencontres en direct de première division, qui sont sous contrats d'exclusivité avec d'autres chaînes. Créée par le club BSkyB et le groupe Granada Media, la chaîne proposera aussi aux téléspectateurs de revoir des matches anciens, de participer à des jeux et de mieux connaître les joueurs de leur club grâce à des interviews.

Dans deux ans, la Superligue verra le jour et marquera le début d'un nouveau cycle pour le football

Rupert Murdoch, Silvio Berlusconi et le prince Al Waleed (qui détiennent 2,23 % de Mediaset et 5 % de News Corp) pourraient investir entre 1,5 et 2 milliards de dollars, en cash ou en actions, pour acquérir ensemble entre 20 % et 50 % du groupe de Leo Kirch. Selon le quotidien économique Il Sole 24 Ore, Berlusconi et Murdoch voudraient acquérir 20 % chacun et Al Waleed 10 %. Cette hypothèse permettrait d'alléger les problèmes financiers de Leo Kirch - son endettement est estimé à 10 milliards de francs - et donnerait les clés du marché de la télévision allemande à Rupert Murdoch. Leo Kirch a subi un sérieux revers dans la télévision numérique puisque son bouquet DFL, qui ne compte que 170 000 abonnés, avait déjà perdu en mai plus de 3,4 milliards de francs. De plus, la Commission de Bruxelles a bloqué le projet de fusion entre DFL et Première. Rupert Murdoch - actionnaire principal du bouquet de chaînes britanniques BSkyB - a tenté, en vain, de s'allier à Leo Kirch dans la télé numérique. Refusant de partager le pouvoir, le magnat australo-américain n'a ja-

mais pu conclure de partenariat d'envergure sur le territoire allemand. Ses fiançailles ont été rompues tout à tour avec la CIT, Bertelsmann, Canal Plus, Havas... « On ignore si un jour Kirch et Murdoch pourront s'entendre », affirme un proche du dossier. En tout cas, l'axe Kirch-Berlusconi reste solide. Silvio Berlusconi a entamé la cession prévue de ses 33,5 % dans la chaîne sportive allemande DSF au groupe Kirch. Les liens capitalistiques sont anciens entre Silvio Berlusconi et Leo

Kirch puisque les deux groupes détiennent chacun 25 % de la chaîne espagnole TeleCinco et le magnat bavarois possède 1,3 % de Mediaset. Les deux groupes ont été soupçonnés de portage réciproque dans différentes chaînes privées européennes, pour ne pas se trouver en infraction avec les législations audiovisuelles nationales. Ces projets de grandes manœuvres capitalistiques interviennent alors que le monde du football européen, enjeu majeur du monde audiovisuel, est en pleine effervescence. Les dirigeants de plusieurs grands clubs européens travaillent depuis des mois sur un projet de championnat à l'échelle continentale. A l'issue de réunions discrètes entre magnats de la communication, investisseurs financiers et avocats d'affaires, le projet de « Super-

« Dans deux ans, la Superligue verra le jour et marquera le début d'un nouveau cycle pour le football »

penne de football (UEFA), qui gère et organise les compétitions européennes. Le 30 juillet, l'UEFA a réagi en avertissant les clubs tentés par l'aventure que des sanctions pourraient aller jusqu'à l'exclusion à vie des compétitions pour les clubs qui ne seraient pas membres de l'association. En dépit de ces menaces, le projet de Superligue semble en bonne voie. Conscients du danger, les dirigeants de l'UEFA tentent de maîtriser l'affaire. Selon Franz Beckenbauer, président du Bayern de Munich : « Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA, a dans ses placards des projets de Ligue européenne. A lui de les ouvrir et de faire des propositions. J'imagine sans problème dans un avenir proche une coopération entre l'UEFA et un grand groupe financier. Qui ne serait autre, selon la presse britannique, que la banque d'In-

vestissements américaine JP Morgan. Uli Hoenes, manager général du Bayern va plus loin : « Dans deux ans, la Superligue verra le jour et marquera le début d'un nouveau cycle pour le football. Le concept est prêt, il ne reste que quelques détails à régler... Trente-deux clubs seront concernés : seize seront des membres permanents, les autres choisis en fonction de leur classement dans leurs championnats ». Trois italiens (Juventus, Inter, Milan AC), trois anglais (Arsenal, Liverpool, Manchester United), deux allemands (Bayern Munich, Borussia Dortmund), deux français (l'Olympique de Marseille et le Paris-Saint-Germain), deux espagnols (le Real Madrid et le FC Barcelone), un belge (Anderlecht), un hollandais (Ajax Amsterdam), un grec (Panathinaïkos) et un portugais (Benfica) seront les clubs permanents. Les trente-deux heureux élus seront répartis en quatre poules de huit. Les rencontres se disputeraient du mardi au jeudi, laissant le week-end libre pour les compétitions nationales. Chaque club serait assuré de disputer quatorze matches, et ces équipes toucheraient un minimum de 130 millions de francs, le vainqueur empochant près de 300 millions. A titre d'exemple, le Borussia Dortmund, champion d'Europe en 1997, avait perçu un peu moins de 125 millions de francs. Selon Franz Beckenbauer, les clubs engagés dans la future Superligue multiplierent leurs revenus actuels par deux ou trois. La balle est dans le camp de l'UEFA.

DÉPÊCHES

■ RADIO : Dominique Cantien vient de quitter son poste de directrice des programmes de RMC, auquel elle avait été nommée, il y a quelques semaines. L'ancienne responsable des variétés de TF1 devient conseiller spécial dans le holding Sud Communication, qui détient Sud Radio et RMC. ■ PRESSE : le groupe de presse allemand Burda, éditeur de l'hebdomadaire Focus a annoncé mardi 10 août une hausse de 18 % de son bénéfice d'exploitation pour l'année 1997, à 47,2 millions de marks (158,1 millions de francs), pour un chiffre d'affaires consolidé en hausse de 8,7 %, à 1,878 milliard de deutschemarks (6,3 milliards de francs). Basé à Munich, Burda a lancé 19 nouveaux titres dans le monde l'an dernier et édite désormais 118 magazines. ■ Les députés du Parlement jordanien ont adopté, dimanche 9 août, un projet de loi sur la presse très critiqué par les journaux. Face au tollé suscité par ce projet, il a été modifié par une commission parlementaire. Les amendes qui pourraient être infligées aux journalistes en infraction ont été réduites et leur emprisonnement n'aura plus de base légale. La commission a également réduit le capital exigé pour autoriser les publications. Toutefois, les députés ont voté un article interdisant la couverture des enquêtes et des procès criminels. (AFP) ■ Après avoir connu des difficultés financières, la revue Terres catalanes a été relancée par quatorze chefs d'entreprise des Pyrénées-Orientales, qui ont créé une SARL. En versant 50 000 francs chacun, ils ont permis le redémarrage et s'interdisent toute intervention sur le contenu rédactionnel de la revue. « Nous ne voulons même pas connaître le sommaire du numéro à venir », souligne Bernard Dauré, directeur du domaine du Château de Jau, à l'origine de ce sauvetage. Le magazine sera diffusé à 20 000 exemplaires. (Corresp.)

Alain Constant et Nicole Vuister

TABLEAU DE BORD

ÉCONOMIE

Récession plus forte que prévu en Corée

L'ÉCONOMIE SUD-CORÉENNE va subir une contraction de 6 % en 1998, a estimé lundi 10 août la Banque centrale de Corée. Ce recul est nettement plus élevé que la prévision initiale d'un repli de 4 % avancée par le gouvernement et le Fonds monétaire international. Selon la presse sud-coréenne, le gouvernement a mis au point un plan d'urgence destiné à protéger l'économie nationale contre les effets d'une dévaluation du yuan.

■ JAPON : le gouvernement a revu à la baisse son évaluation de l'économie du pays, estimant qu'elle connaîtrait un affaiblissement prolongé entraîné par la faiblesse de la consommation des ménages. ■ Les prix de gros sont restés stables en juillet, ce qui correspond à un recul en glissement annuel de 0,3 %, a annoncé la Banque du Japon.

■ FRANCE : l'excédent des transactions courantes a atteint 97,2 milliards de francs pour les cinq premiers mois de 1998. Sur cette période, le solde cumulé des comptes courants enregistre une croissance de 8 milliards par rapport à la même période de 1997, selon les chiffres publiés par le ministère des finances.

■ GRANDE-BRETAGNE : les prix à la production ont baissé de 0,1 % en juillet par rapport au mois de juin. Toutefois, ils enregistrent une hausse de 0,8 % sur un an.

■ ESPAGNE : le taux de chômage a nettement reculé pour le septième mois consécutif. En juillet, il est tombé à 11 % de la population active contre 11,51 % en juin, a indiqué le ministère du travail. Le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 74 576 personnes, à 1,78 million, à la fin du mois de juillet.

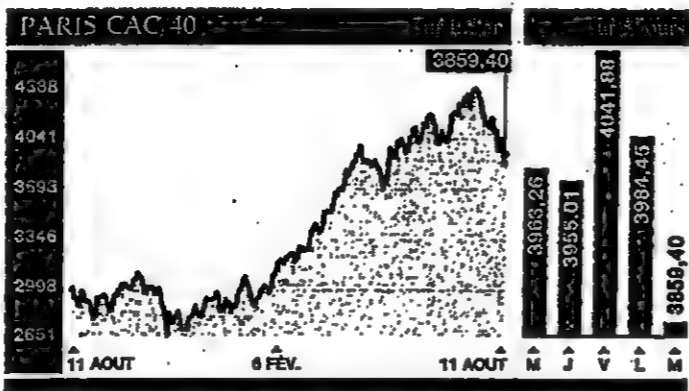


Tableau des écarts au règlement mensuel avec des colonnes pour Hausses et Baissees.

Tableau des cours de change pour diverses monnaies.

Tableau des taux d'intérêt (%) pour différents pays.

Tableau des marchés des changes avec des colonnes pour Devises et Marché.

Toutes les valeurs du CAC40 sur le site Web « Le Monde » www.lemonde.fr

Tableau des indices boursiers pour l'Europe 12 et le Monde.

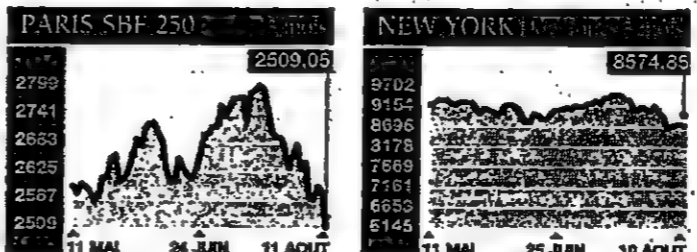


Tableau des matières premières avec des colonnes pour En dollars et Matières.

Tableau des pétroles avec des colonnes pour En dollars et Pétrole.

Tableau des changes avec des colonnes pour En francs et Or.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS : MARDI 11 AOÛT à midi, l'indice CAC 40 abandonnait 1,93 %, à 3 863,33 points. L'annonce d'une défaillance de l'Indonésien sur le paiement du principal de sa dette a avivé les craintes des opérateurs sur les économies asiatiques. Les valeurs bancaires comme la Société Générale et la BNP ont fortement reculé. La hausse du titre Castorama s'est limitée à 0,5 % après la précision apportée par Kingfisher, qui a démenti le lancement d'une OPA mais a confirmé l'engagement de discussions en vue d'une éventuelle alliance.

FRANCFORT : MARDI 11 août, l'indice Dax a poursuivi sa baisse. En début de matinée, il a reculé de 1,53 %, à 5 377,45 points. Lundi, il avait cédé 2,46 %, entraîné par la baisse des valeurs automobiles et bancaires. Les opérateurs anticipent une poursuite de la consolidation du marché vers le seuil des 5 000 points.

TOKYO : MARDI 11 août, l'indice Nikkei a reculé de 1,40 %, à 15 406,99 points. Les opérateurs étaient inquiets de la chute du yen à 147 yens pour 1 dollar et de la rumeur, démentie par le nouveau premier ministre, d'une dissolution de la Chambre basse. Les valeurs bancaires ont été les principales victimes.

NEW YORK : LUNDI 10 août, la place américaine a hésité avant de terminer la séance sur une baisse limitée à 0,27 %, à 8 574,85 points. Les valeurs financières, exposées aux risques asiatiques, et les valeurs pétrolières, pénalisées par la faiblesse du prix du baril, ont souffert.

CHANGES : Mardi 11 août, le dollar a fait preuve d'une grande vigueur face à toutes les autres devises internationales. Pour la première fois depuis huit ans, il a dépassé le seuil des 147 yens et s'est échangé à 5,98 francs et à 1,78 mark.

REGLEMENT MENSUEL et autres informations administratives.

مركز الاموال

FINANCES ET MARCHÉS

LE MONDE/MERCREDI 12 AOUT 1998/ 13

RÈGLEMENT MENSUEL

MARDI 11 AOUT
Liquidation: 24 août
Taux de report: 3,63
Cours relevés à 12h31



Table of CAC 40 components with columns for Valeurs Françaises, Cours précéd., Derniers cours, and Montant coupon.

Table of various stocks including Air Liquide, Alcatel, Alstom, and others.

Table of international stocks including Amgen, AstraZeneca, and others.

Table of international stocks including Amgen, AstraZeneca, and others.

Table of international stocks including Amgen, AstraZeneca, and others.

COMPTANT

Une sélection. Cours relevés à 12h31
MARDI 11 AOUT

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

Table of bonds and other financial instruments.

SECOND MARCHÉ

Une sélection. Cours relevés à 12h31
MARDI 11 AOUT

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

Table of second market stocks.

SICAV et FCP

Une sélection. Cours de clôture le 10 août

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

Table of SICAV and FCP funds.

NOUVEAU MARCHÉ

Une sélection. Cours relevés à 12h31
MARDI 11 AOUT

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

Table of new market stocks.

MARCHÉ LIBRE

Une sélection. Cours relevés à 12h31
MARDI 11 AOUT

Table of free market stocks.

Table of free market stocks.

Table of free market stocks.

Table of free market stocks.

Table of free market stocks.

Table of free market stocks.





LE JOURNALISME DE RACOLAGE par SERGE HALIMI — Pages 12 et 13  
 ADOT 1998

**De la domination masculine**  
 Par PIERRE BOURDIEU  
 (page 24)

**DOMINER L'ÈRE ÉLECTRONIQUE**  
**Vers un nouveau siècle d'impérialisme américain**  
 A quel ressemblera le prochain siècle ? Comme les deux cents États de la planète se répartiront-ils les rôles ? Sera-t-on plus américain, plus européen, plus asiatique ? En particulier, il est tentant de penser que la puissance sera détenue par les États-Unis. En particulier, il est tentant de penser que la puissance sera détenue par les États-Unis. En particulier, il est tentant de penser que la puissance sera détenue par les États-Unis.

**Où va Israël ?**  
 Par ERIC RAMONET  
 M. Netanyahu a fait un grand discours de paix et de confiance à l'Assemblée générale de l'ONU. Mais, en fait, il a déclaré que l'État hébreu ne renoncera pas à la seule partie de son territoire qui ne soit pas occupée par les Palestiniens.

**CE MOIS-CI DANS « LE MONDE DIPLOMATIQUE » :**

**IDEOLOGIE**  
 Culture McWadd contre démocratie (Benjamin R. Barber). — Les médias, machines d'endoctrinement (Noam Chomsky). — Réponse aux intellectuels arabes fascinés par Roger Garaudy (Edward W. Said). — Nouvelles polémiques autour d'un livre sur la Shoah (Dominique Vidal). — Le règne de la délation optique (Paul Vézina). — Lady Di, adultère, virginité et martyre (Manuel Vázquez Montalbán). — « Titanic » et la haine de classes (Thomas C. Frank).

**SOCIÉTÉ**  
 Un ethnologue au Mondial (Marc Augé).

**HONGKONG**  
 Un an sous le drapeau rouge (Jean Chesneaux).

**Egalement au sommaire**  
 ● JAPON : La folie du « pachinko » (Thierry Ribault). — Une forme laïque du miracle (T. R.). ● PHILIPPINES : Les « jeepneys » de Manille (Alain Roussillon). ● CÔTE D'IVOIRE : Pauvres Blancs d'Abidjan (Michel Galy). ● ART : Frida Kahlo, la peinture dans la peau (John Berger). ● LITTÉRATURE : Polars du Sud (Gilbert Rochu).

**RESISTANCES**  
 Contre la montée de l'insignifiance (Cornelius Costantini). — Reire Démocratie participative à Porto Alegre, Brésil (Bernard Cassen). — L'Afrique filmée par des femmes (Élisabeth Lequeret). — Femmet Zapatisa (Carlos Fardo). — Randomes, c'est être libre (Christian de Brie).

**MONDIALISATION**  
 Naissance de l'hyperbourgeoisie (Denis Duclos).

**ITALIE**  
 Retour sur le terrorisme des années 70 (Tom Negri).

**AOÛT 1998**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 22 F

TARIFS	1 AN	2 ANS
<b>France</b> (y compris DOM-TOM et pays à accords postaux*)	230 F	418 F
Tarif spécial (étudiants, lycéens, chômeurs, RMistes sur présentation d'un justificatif, France métropolitaine uniquement)	200 F	340 F
<b>Étranger</b>		
Voie normale (y compris Union européenne par avion)	230 F	538 F
Voie aérienne		
Tunisie	285 F	528 F
Autres pays d'Europe (sauf Union européenne, Suisse) Algérie, Maroc	310 F	578 F
DOM, Afrique francophone	330 F	618 F
Etats-Unis, Canada, Moyen-Orient	350 F	658 F
Amérique centrale, Amérique du Sud, Mexique, Afrique anglophone, Japon, Chine, autres pays d'Asie	395 F	748 F
TOM	410 F	778 F
Océanie, Australie, Nouvelle-Zélande	435 F	828 F

\* Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Rép. centrafricaine, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie.

ET POUR NE MANQUER AUCUN NUMERO, ABONNEZ-VOUS !

● OUI, je souhaite m'abonner au *Monde diplomatique* pour :

1 an (12 numéros)     2 ans (24 numéros)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

● Je joins mon règlement libellé en francs français de \_\_\_\_\_ FF, par :

Chèque bancaire     Eurochèque     Mandat international

Carte bancaire internationale n° : \_\_\_\_\_

Carte American Express n° : \_\_\_\_\_

Expire fin : \_\_\_\_\_ Signature obligatoire : \_\_\_\_\_

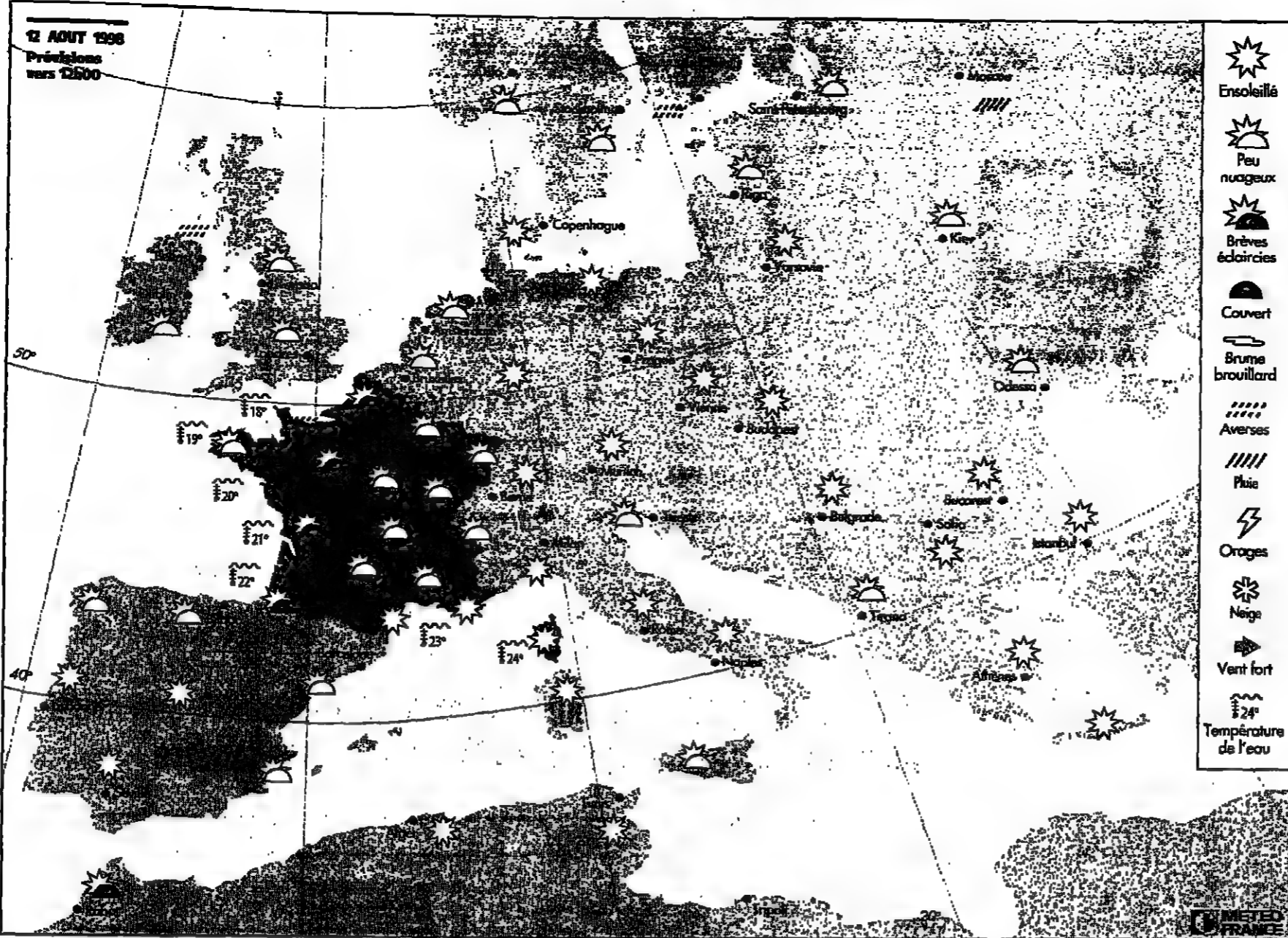
Bulletin à renvoyer à : *Le Monde diplomatique*, service abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex, France

MOIS CROISES

MOIS	CROISES
JAN	
FEB	
MAR	
AVR	
MAI	
JUN	
JUL	
<b>AOÛT</b>	<b>22 F</b>
SEP	
OCT	
NOV	
DEC	



مركز الامن لاصح



LE CARNET DU VOYAGEUR

**FRANCE.** Destiné aux voyageurs en provenance de l'étranger ou de province, le nouveau forfait « Go Budget aéroport » permet, jusqu'au 31 août, de louer aux comptoirs Budget des aéroports de Paris (Orly et Roissy), un véhicule de tourisme (catégorie A) pour 199 F par jour, à partir de 7 jours consécutifs de location. Ce tarif inclut 250 km par jour, les assurances dommages (CDW), vol (TPC) et dommages corporels (PAI) ainsi que la surcharge aéroport de 96 F TTC. Ce forfait est applicable sous réserve de la disponibilité des véhicules. Renseignements au 0800-10-00-01.

**PROMENADES.** Découvrir le mystère des orages à Marçenat (Cantal), la mer et le monde marin à Boulogne-sur-Mer, Brest ou La Rochelle, l'espace à Toulouse, visiter l'observatoire du Mont-Aigoual (Gard), le Mini-guide 98 des promenades météorologiques en France recense treize sites, où sont organisées des expositions sur la nature et l'environnement. On peut se procurer gratuitement ce dépliant dans les centres départementaux de Météo-France, sur Minitel (36 15 Météo) ou à la librairie Météo-France, 2, avenue Rapp, 75007 Paris.

**ALLEMAGNE.** Un forfait dégressif est proposé pour circuler par le rail à travers l'Europe avec la formule Sparpreis diffusée par La Deutsche Bahn France. Cette formule permet de voyager, jusqu'à 5 personnes, à moindre prix, entre l'Allemagne et la France. Exemple l'aller-retour Bayonne-Berlin coûte 1 354 F pour une personne ou 4 060 F pour cinq, soit 812 F. Tél. : 01-44-58-95-50.

Baisse des températures

MERCREDI, une dépression au voisinage de l'Écosse va amener sur le pays des masses d'air moins chaudes, dans un flux qui bascule au Nord-Ouest. Seul le flanc est du pays pourra encore dépasser les 35 degrés. Ce changement sera accompagné d'un ciel un peu plus nuageux pouvant occasionner des ondées orageuses.

Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie. - On retrouvera encore des plaques de grisaille le matin. Après leur dissipation, le soleil s'imposera sur les rivages de la Manche, et le temps deviendra lourd des pays de la Loire à la Normandie avec des ondées. Il fera de 20 à 23 degrés sur les plages de la Manche, 26 à 30 ailleurs.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le soleil matinal sera parfois contesté l'après-midi et quelques ondées se déclencheront, pouvant prendre un caractère orageux du Berry aux Ardennes. Il fera de 21 à 23 degrés sur les plages, 27 à 35 des Flandres à la Sologne.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - La canicule sera bien marquée en Al-

sace, avec des pointes à 38 degrés. Les températures baisseront légèrement ailleurs, mais la chaleur deviendra lourde et des orages forts pourront éclater sur le relief.

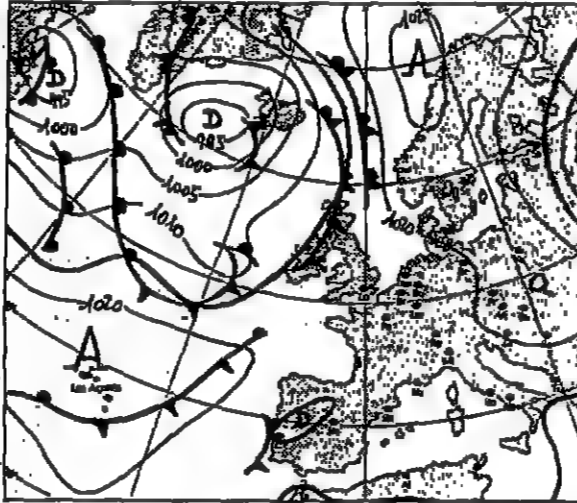
Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Des nuages bas envahiront de nouveau le ciel aquitain en matinée. L'après-midi, ce sont des nuages à caractère orageux qui se développeront. Les orages éclateront principalement sur les Pyrénées, mais des débordements en plaine ne sont pas exclus. Il fera 25 degrés en bord de mer, 30 à 35 dans les terres.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - La chaleur s'annonce étouffante. Des nuages bourgeonnants se formeront dès la mi-journée sur le relief. Ils donneront des averses orageuses l'après-midi en montagne. Il fera de 33 à 38 degrés.

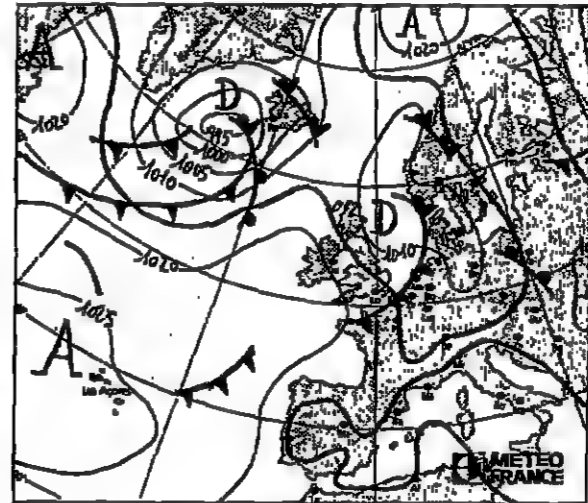
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - En bord de mer, le temps restera sec et très ensoleillé après la dissipation des brumes. Dans les terres, le ciel bleu du matin s'ornera l'après-midi de nuages pomelés avec un risque orageux en montagne. Il fera de 29 à 34 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 12 AOÛT 1998  
Villes par villes, les minima/maxima de température et l'état du ciel.  
S : ensoleillé ;  
N : nuageux ;  
C : couvert ;  
P : pluie ;  
\* : neige.

FRANCE métropole	1952 S
ANJOU	20/24 C
BRETAGNE	21/28 N
BORDEAUX	19/26 N
BOURGES	19/23 N
BREST	13/23 N
CLERMONT	16/23 P
CHERBOURG	21/25 N
CLERMONT-F.	19/26 N
DIJON	18/24 N
GRENOBLE	17/27 C
LILLE	20/22 N
LIMOGES	20/27 N
LYON	20/27 N
MARSEILLE	21/21 S
NANCY	17/26 N
NANTES	18/27 C
NICE	23/30 S
PARIS	18/21 N
PAU	20/27 C
PERPIGNAN	20/20 S
RENNES	17/25 C
ST-ETIENNE	19/26 N
STRASBOURG	19/26 N
TOLOUSE	20/23 N
TOURNAI	18/21 N
FRANCE outre-mer	
AYTOWINE	24/20 P
FORT-DE-PI.	25/31 P



Situation le 11 août à 0 heure TU



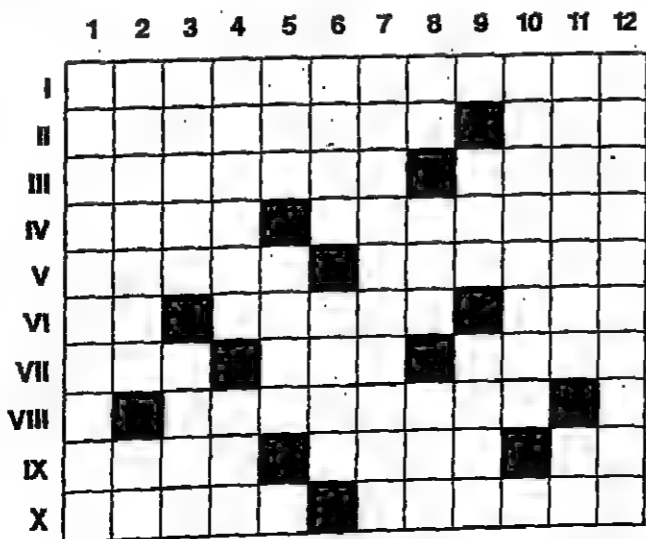
Prévisions pour le 13 août à 0 heure TU

19/23 S	15/29 S	MILAN	22/28 S	24/34 N	SANTIAGO-CH.	0/9 C	ASIE-OCEANIE	
21/26 N	18/32 S	MOSCOU	12/14 F	18/32 S	TORONTO	16/26 S	BANGKOK	26/31 P
21/28 N	14/21 S	MUNICH	18/23 S	18/32 S	WASHINGTON	21/30 S	BOMBAY	27/29 P
18/23 N	11/18 S	NAPLES	23/24 S	16/20 S	AFRIQUES		GHANARTA	24/31 C
18/23 P	21/23 S	OSLO	11/20 S	19/23 S	BRASILIA	16/20 S	DUBAI	33/42 S
16/23 P	19/23 S	PALMA DE M.	22/32 S	19/23 S	BUEENOSAIR.	9/12 S	HANOI	28/31 P
21/25 N	10/17 P	PRAGUE	19/23 S	25/31 N	DAKAR	27/31 S	HONGKONG	28/30 P
19/26 N	22/27 S	ROME	22/34 S	18/23 S	KINSHASA	18/23 S	JERUSALEM	24/32 S
18/24 N	11/22 S	SEVILLE	20/25 S	18/23 S	LE CAIRE	25/35 S	NEW DELHI	28/33 P
18/23 P	19/27 S	SOFIA	18/23 S	18/23 S	MARRAKECH	22/30 S	PEKIN	24/31 C
17/21 N	13/18 N	ST-PETERSB.	11/16 S	13/23 N	NARBOI	14/22 N	SEOUL	24/30 N
20/32 S	14/22 S	STOCKHOLM	11/19 S	14/24 S	PRETORIA	11/24 S	SINGAPOUR	26/31 P
16/30 S	18/30 S	TENERIFE	18/26 N	23/27 P	RABAT	18/25 N	SYDNEY	17/16 C
14/27 S	22/34 S	VARSOVIE	11/24 S	16/23 S	TUNIS	24/35 S	TOKYO	25/31 P

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 98191

SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SDS (2,23 F/min).



**HORIZONTELEMENT**  
1. Voit la fin de très près. - II. Qui ont peut-être retrouvé leurs charmes. Liaisons en Ile-de-France. - III. Mordants. Content de lui-même. - IV. Protège l'entrée du port. Arabes, Araméens, Hébreux, Phéniciens... - V. Montent jusqu'aux narines. Trouve la solution. - VI. Un peu d'opacité. Paris à l'aventure. Echelle de sensibilité. - VII. Article. Réponse positive. Dans les premiers propos. - VIII. En voilà une qui porte très mal son nom. - IX. Personnel. Fils d'Aphrodite. II

saufa les Pénales. Bien arrivé parmi nous. - X. Soudain et violent. Occupait la place centrale.  
**VERTICALEMENT**  
1. Un sport qui donne de la hauteur. - 2. Remis à la bonne dimension. Parté dans le Sud. - 3. Marque un passage douteux. Sans partage. - 4. Flotte et fleurit sur les eaux. Roi de Juda. - 5. Somme des valeurs ajoutées. Petit coin tranquille à la campagne. - 6. Soupésés par un bout. Sévère et brutal. - 7. Feraient beaucoup de tort. - 8. Atteint des

sommets. Possessif. Solitaire, c'est un parasite. - 9. Mets délicats. Quatre sur six. - 10. Petite chapelle à la maison. - 11. Partie dans les nuages. Propos enfantin. - 12. Gagné par la mélancolie.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 98190

HORIZONTELEMENT

I. Torréfaction. - II. Oraison. Elbe. - III. Navet. Ir. Eté. - IV. Ite. Recours. - V. Testateur. Rr. - VI. Ru. Epate. Eau. - VII. Ur. Tag. Raps. - VIII. Codétenues. - IX. Ni. Néron. Rue. - X. Toussent. Ers.

VERTICALEMENT

1. Tonitruant. - 2. Orateur. Io. - 3. Raves. - 4. Rie. Tétons. - 5. Estrapades. - 6. FO. Etagère. - 7. Anicet. Ton. - 8. Rouérent. - 9. TE. Ur. An. - 10. Iles. Epure. - 11. Oburateur. - 12. Née. Russes.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

ISSN 0989-2087

Imprimé au Monde 12, rue M. Guisbourg 94992 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

SCRABBLE

PROBLÈME N° 82

Le huitième mot



Tirage: ADEHIRS.  
a) Trouvez et placez un mot de sept lettres.  
b) Avec ce même tirage, trouvez trois mots de huit lettres en comptant avec trois lettres différentes appartenant à l'un des mots placés sur la grille.  
c) Trouver plus de 40 points sans scrabbliser.  
N. B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de continuer.  
2. Préparation de la grille de la semaine prochaine.  
d) A A A B K L V : trouvez un sept-lettres. A E I N N U X : en utilisant une lettre du tirage précédent, trouvez un huit-lettres.

Solution dans Le Monde du 19 août.

Solution du problème paru dans Le Monde du 5 août.

Chaque solution est localisée sur la grille par une référence se rapportant à

sa première lettre. Lorsque la référence commence par une lettre, le mot est horizontal; lorsqu'elle commence par un chiffre, le mot est vertical.

a) ENIGMES, 14 B, 89, ou l'anagramme GEMINES, groupés deux par deux.  
b) MAGNESIE, M 6, 72, ou l'ana-

gramme ENSIMAGE - GEMINEES, 8 B, 64, faisant US - MENINGES, 9 F, 63 - GISEMENT, 10 A, 64, ou l'anagramme MEETINGNS - GOMINEES, 13 G, 78, ou l'anagramme GEMONIES. c) TAUPINÉE.

Michel Charlemagne

# Conseil - Audit



Il y a ceux qui voient l'été comme ça...

Et vous, comment voyez-vous votre été ? Pour nous, l'activité ne s'arrête pas. Nous restons bien entendu au service de nos clients partout où ils opèrent. Sur le terrain du recrutement aussi, nous nous sommes organisés afin de vous permettre de ne pas attendre la rentrée pour nous contacter.



Il y a ceux qui le voient comme ça...

Diplômé(e) d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs, vous êtes débutant(e) ou disposez déjà d'une expérience significative en entreprise ou dans un cabinet de conseil. Nous vous offrons la possibilité de nous rejoindre en qualité de consultant ou de manager dans divers domaines : amélioration des processus, mise en place de grands systèmes intégrés, conduite du changement...

Si ces perspectives vous intéressent, il vous suffit de nous adresser dès maintenant, ou à la rentrée, votre dossier de candidature, sous réf. ETE/1108, à : Dominique Duclos, Deloitte & Touche Consulting Group, 185, av. Charles-de-Gaulle, BP138, 92200 Neuilly-sur-Seine. E-mail : Dduclos@Deloitte.fr

**Deloitte & Touche Consulting Group**

**Pour les uns, nous sommes là tout de suite, pour les autres, nous serons là aussi en septembre**

## Consultants Managers, rejoignez les spécialistes de la conduite de projets de changement difficiles

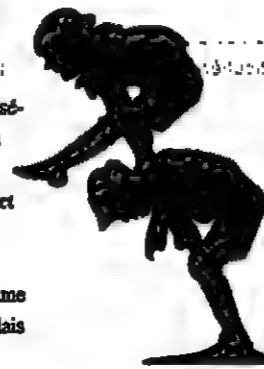
7 à 10 ans d'expérience probante en organisation vous ont conduit à intervenir sur des contrats importants et à encadrer plusieurs consultants. Vous cherchez aujourd'hui découvrir de nouveaux horizons en optimisant votre acquis professionnel. Nous vous proposons d'intégrer un projet fort et de passer d'une logique de productivité à une logique de mobilisation des hommes. Vous intégrerez une structure très réactive à dimension humaine, caractérisée par la très grande diversité et l'originalité de ses missions. Juste contrepartie de votre implication : vous pourrez participer au capital dans un avenir proche.

### Profil du Manager selon HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS

C'est à la fois un homme ou une femme d'écoute et d'action, capable d'animer d'importantes réunions, possédant des qualités de négociateur et un solide bon sens.

Pugnace, il sait « éduquer » son stress et possède une forte présence dans la relation.

Agé de 30 à 35 ans, il est diplômé d'une grande école, parle couramment anglais et si possible une autre langue.



### Portrait de HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS

Cabinet de référence en matière de conduite de projets de changement politiquement, socialement et humainement difficiles.

- 25 MF de CA.
- 22 consultants.
- Objectifs en l'an 2000 : 50 MF - 50 consultants.

- Valéus
- Il faut écouter avant de parler.
  - Rien ne résiste au travail.
  - Un homme drôle ne peut pas être mauvais.

**HERBEMONT ■ CÉSAR & ASSOCIÉS**

*Réussir les projets de changement difficiles*

Si vous voulez nous rejoindre, envoyez votre CV avec photo et lettre manuscrite sous réf. CM 07/98 à : HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS - 24, bd des Iles - 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex. Lire notre livre « La stratégie du projet latéral » paru chez Dunod vous permettra de préparer votre entretien.

## Consultants Confirmés, rejoignez les spécialistes de la conduite de projets de changement difficiles

Une première expérience 2 à 3 ans au sein d'un cabinet vous a permis de prouver vos qualités de conseil opérationnel, notamment en environnement international. A la recherche d'un projet fort, vous souhaitez aujourd'hui vous impliquer pleinement dans une logique de mobilisation des hommes. Nous vous proposons de vous associer à notre développement et d'intégrer une structure très réactive à dimension humaine, caractérisée par la très grande diversité et l'originalité de ses missions. Juste contrepartie de votre implication : vous pourrez à terme participer au capital.

### Profil du Confirmé selon HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS

C'est à la fois un homme ou une femme d'écoute et d'action, possédant des qualités d'animateur, de négociateur et un solide bon sens.

Pugnace, il sait « éduquer » son stress et possède une forte présence dans la relation.

Agé de 25 à 30 ans, il est diplômé d'une grande école, parle couramment anglais et si possible une autre langue.



### Portrait de HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS

Cabinet de référence en matière de conduite de projets de changement politiquement, socialement et humainement difficiles.

- 25 MF de CA.
- 22 consultants.
- Objectifs en l'an 2000 : 50 MF - 50 consultants.

- Valéus
- Il faut écouter avant de parler.
  - Rien ne résiste au travail.
  - Un homme drôle ne peut pas être mauvais.

**HERBEMONT ■ CÉSAR & ASSOCIÉS**

*Réussir les projets de changement difficiles*

Si vous voulez nous rejoindre, envoyez votre CV avec photo et lettre manuscrite sous réf. CC 07/98 à : HERBEMONT CÉSAR & ASSOCIÉS - 24, bd des Iles - 92442 Issy-les-Moulineaux Cedex. Lire notre livre « La stratégie du projet latéral » paru chez Dunod vous permettra de préparer votre entretien.

## Juristes Ressources humaines



**FRESHFIELDS**

Avocats à la Cour

En association avec DERINGER TESSIN HERRMANN & SEDEMUND

recherche pour son bureau de Paris des

## Avocats

- plusieurs avocats possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet dans le domaine du financement (notamment financement de projet, financement d'acquisition, financements structurés, titrisation, marchés de capitaux)
- plusieurs avocats possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet dans le domaine du droit commercial et des sociétés (notamment droit boursier, fusions et acquisitions)
- plusieurs juristes de formation anglaise ou similaire, possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet dans les domaines du financement et du droit commercial et des sociétés
- plusieurs juristes possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet d'avocats ou étude notariale dans le domaine de l'immobilier (notamment financement immobilier, cessions de portefeuilles d'actifs immobiliers, titrisation immobilière, mutations immobilières, urbanisme commercial, taxes)
- plusieurs avocats possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet dans le domaine du contentieux
- plusieurs avocats fiscalistes possédant de 3 à 5 années d'expérience en cabinet

très bonne maîtrise de l'anglais professionnel indispensable, double formation souhaitée (Droit et HEC, ESSEC, ESC, INSEAD, MBA ou LL.M.)

Adresser toute candidature à : Direction des Ressources Humaines, Freshfields, 69 Boulevard Haussmann, 75008 Paris.

Tél. : 01 44 56 44 56

FRESHFIELDS

Bangkok, Barcelone, Bruxelles, Hanoi, Ho Chi Minh Ville, Hong Kong, Londres, Madrid, Milan, Moscou, New York, Paris, Pékin, Rome, Singapour, Tokyo

DERINGER TESSIN HERRMANN & SEDEMUND

Berlin, Bruxelles, Cologne, Francfort, Moscou

RECRUTEMENTS INTERNATIONAL Le Monde

مركز الامن لاصول

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE / MERCREDI 12 AOÛT 1998 / 19

# Le monde des cadres

**Litton Aero Products**, importante firme américaine, recherche son

## DIRECTEUR COMMERCIAL EUROPE

pour la promotion d'équipements avioniques sur les marchés Européen et Africain. Le candidat, parlant couramment anglais, et bénéficiant d'une expérience dans le secteur de l'aéronautique, devra être motivé afin de développer notre activité sur ce marché porteur. La fonction nécessite une mobilité importante et entraînera des déplacements fréquents en Europe, Afrique et occasionnellement aux U.S.A.

*Veillez adresser votre C.V. et prétentions à :*  
**Litton Precision Products International - Avenue D. Daurat**  
 Bâtiment Centrex - 3700 BLANZAC.

**test qualitatif**

Notre agence de publicité recherche pour anticiper à un prétest de campagne des

## Ingénieurs informaticiens Ingénieurs réseaux

Jeunes Diplômés ou première expérience des SSII.

Si cette offre vous intéresse, appelez le 01 53 24 28 44 avant le 15/08/98. Indemnité prévue.

le suite, en septembre

stes humaines

DS

## Carrières internationales

**JENOPTIK** Bioinstrument

JENOPTIK Bioinstrument est une entreprise du groupe JENOPTIK qui commercialise des instruments et équipements optiques, analytiques et de laboratoire ainsi que les logiciels correspondants.

En raison de l'expansion rapide de l'entreprise dans le domaine de la biotechnologie nous recherchons :

### un(e) commercial(e).

Votre siège se trouvera dans la région parisienne et vous effectuerez votre travail sur l'ensemble du territoire français.

Pour ce poste vous devez être diplômé(e) en biochimie, chimie ou biologie.

Conditions requises:

- esprit d'initiative
- sens relationnel
- autonomie
- mobilité
- bonne connaissance orale et écrite de la langue française et allemande
- expérience dans la commercialisation des biens d'investissement appréciée.

Nous vous offrons un poste en CDI, une rémunération intéressante (voiture de fonction incluse) ainsi qu'une bonne ambiance au sein d'une équipe dynamique.

Envoyez en allemand CV, lettre de motivation et prétentions avant le 31.08.98 à l'adresse suivante:

BGA-Beratungsgesellschaft JENOPTIK für Personalmanagement mbH  
 Personalbüro  
 07739 Jena  
 Allemagne

JENOPTIK-Gruppe

# Carrières européennes en entreprises

## Responsable du Programme EPS H/F Réf. VN 98/14

Au titre de votre double fonction de Chef de la Division des satellites en orbite basse de la Terre (LEO) et de Responsable du Programme EPS, vous serez responsable de tous les aspects du Programme et donc de l'ensemble des activités techniques, financières, planification et gestion, de la recette et du transfert du système EPS à la Division Opérations d'EUMETSAT.

Relevant du Chef du Département technique, vous serez à la tête d'une grande équipe pluridisciplinaire et responsable de la gestion globale d'EPS au niveau système, votre objectif étant de livrer un système opérationnel qui réponde aux besoins des clients.

Cette gestion portera sur toutes les activités associées aux phases de développement, de fabrication, d'essais, LEO et recette, avec une emphase particulière sur le secteur-sol, le soutien système, l'intégration, le lanceur, la phase LEO et la préparation des opérations. La planification et le suivi des ressources du Programme EPS feront également partie de vos responsabilités, de même que les activités touchant à la coopération et aux contrats avec l'ESA pour l'approvisionnement des trois satellites METOP, en veillant à l'application des dispositions et normes applicables en matière d'assurance qualité EUMETSAT. Vous serez enfin responsable de la définition détaillée et de la préparation des programmes de satellites en orbite basse de la Terre d'EUMETSAT qui succéderont à EPS.

Pour être retenu, vous devez posséder un diplôme universitaire ou équivalent ou une qualification comparable d'ingénieur, assorti d'au moins dix années d'expérience dans le développement de systèmes satellitaires (secteurs sol et/ou spatial) et d'une expérience réussie de la gestion de projets de développement complexes, soumis à des contraintes de calendrier, de qualité et de coût, acquise de préférence dans un environnement international.

Nous exigeons de vous de solides compétences en matière de négociations et de réelles qualités relationnelles. Grâce à votre aptitude à analyser les risques et contraintes techniques, programmatiques et commerciaux, vous savez proposer des mesures adéquates. Vous disposez également d'une bonne connaissance des besoins opérationnels.

## Responsable du Système H/F Réf. VN 98/13

En votre qualité de Responsable Système au sein de la Division des satellites en orbite basse de la Terre (LEO), vous serez responsable de la gestion et du contrôle de l'ensemble des activités associées à l'ingénierie système du Programme EPS ainsi que de la coordination et de la gestion des interactions techniques entre les différentes entités participant au développement des éléments du secteur spatial (ESA, CNES et NOAA) et l'Equipe de Secteur-Sol.

Vous relèverez du Responsable du Programme EPS. Votre rôle de gestionnaire couvrira la préparation aux opérations de l'ensemble du système jusqu'à la conclusion positive de sa recette en orbite et son transfert à la Division des Opérations d'EUMETSAT. Au niveau de la coordination et de la gestion des interactions techniques des éléments bord et sol, votre responsabilité visera à assurer la cohérence et la performance de bout en bout de toutes les chaînes d'instruments. Vous travaillerez en coordination avec d'autres disciplines en rapport avec le Programme EPS (planification et contrôle du projet, assurance qualité) et apporterez votre concours à la préparation des programmes en orbite basse de la Terre qui succéderont à EPS.

Pour être retenu, vous devez posséder un diplôme universitaire ou équivalent dans une discipline correspondante ou qualifications comparables dans le domaine de l'ingénierie, assorti d'au moins dix années d'expérience prouvée dans le développement ou les opérations de systèmes satellitaires. Cette expérience inclura au moins trois ans dans une fonction-clé d'encadrement d'activités système ainsi qu'une expérience de management d'une chaîne d'instruments de bout-en-bout.

Vous savez synthétiser rapidement les faits de manière très claire et gérer efficacement les risques. Vous possédez de solides compétences en matière de négociations et de réelles qualités relationnelles.

La maîtrise de l'anglais ou du français ainsi qu'une connaissance pratique d'une autre langue est exigée pour les deux postes.

Basés à Darmstadt, les postes sont pour une durée initiale de quatre ans. En retour, EUMETSAT offre un salaire très compétitif et de nombreux avantages.

Les candidatures (CV et lettre d'accompagnement) sont à adresser en anglais ou en français à EUMETSAT, Mme F. Jaywant, Postfach 10 06 55, 64205 Darmstadt, Allemagne et doivent mentionner la référence VN 98/14 ou VN 98/13.

Seuls les ressortissants des Etats membres d'EUMETSAT sont habilités à poser leur candidature.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 14 septembre 1998.

# RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX

## Le Monde

1<sup>er</sup> quotidien français à l'étranger

Essa membres : Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Norvège, Portugal, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni.

**EUMETSAT**  
 Europe's Meteorological Satellite Organisation  
 Organisation Européenne de Satellites Meteorologiques

# Carrières internationales



EUROPEAN CENTRAL BANK

## VACANCIES IN THE EUROPEAN CENTRAL BANK PRESS OFFICERS IN THE DIRECTORATE FOR EXTERNAL RELATIONS

The European Central Bank (ECB), established in Frankfurt am Main on 1 June 1998, is urgently seeking applications from suitably qualified candidates to fill vacancies in its Directorate for External Relations. The ECB has its own terms and conditions of employment, including a competitive salary structure, retirement plan, health insurance and relocation benefits. Candidates must be a national of a Member State of the European Union.

The holders of this position will work in a team assisting the Head of the Press Division in the performance of her duties, in particular:

- elaborating responses to the media and to the public in general regarding the ECB and European monetary policy;
- organising press conferences and newspaper, television and radio interviews;
- drafting of contributions to the press;
- evaluating press reports on issues of relevance to the ECB and compiling a daily press digest for the use of the Management of the ECB.

### Qualifications

- Candidates should have a university degree in economics or business administration.
- A very good command of English and proven drafting ability in English are required. Italian, French or a Scandinavian language as the candidate's mother tongue is desirable but a working knowledge of at least one other European Union language is required.
- The ability to work under time pressure and to tight deadlines.
- Familiarity with modern office equipment and personal computers.
- A sound knowledge of central banking and institutional features of the Community would be an advantage.
- Experience of contact with the media is desirable.

Ref: ECB/12/98LM

### Applications

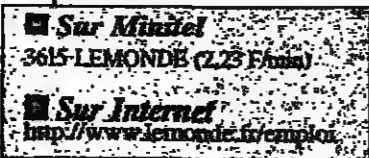
Applications should include a Curriculum Vitae and a recent photograph, together with references confirming the required experience and skills. They should quote the reference number and should be addressed to the European Central Bank, Directorate Personnel, Postfach 16 03 19, D-60066 Frankfurt am Main, and should reach us no later than 28th August 1998. Applications will be treated in the strictest confidence and will not be returned.

These vacancies are also published on Internet: <http://www.ecb.int> but applications should only be submitted on paper via surface mail.

## Un Monde de carrières à portée de clavier

Consultez toutes les offres d'emploi parues dans LE MONDE et dans 18 autres titres de presse.

Recherche multi-critères : fonction, secteur, lieu, mot-clé. Mise à jour hebdomadaire le jeudi



Une façon

**SIMPLE  
FIABLE  
EFFICACE**

- de rechercher un emploi
- de retrouver une annonce déjà parue

## Secteurs de pointe

FCI est un groupe international, filiale du groupe FRAMATOME. Présent dans 23 pays, il compte 8500 personnes et plus de 43 filiales. Il est numéro 3 mondial et leader en Europe sur les marchés de la connectique. Pervenaire de grandes entreprises dans les secteurs de l'électronique, de l'informatique, des télécommunications et de l'automobile, il propose une large gamme de produits standardisés et spécifiques.

### Responsable Technique et Qualité

La branche Interconnexion (I.M.) est spécialisée dans la conception et la fabrication de produits de haute technologie pour les secteurs aéronautique et industriel, notamment pour les avions militaires.

Son besoin est de recruter un responsable technique et qualité de la ligne de production de produits de haute technologie pour les secteurs aéronautique et industriel, notamment pour les avions militaires.

Vous devez être titulaire d'un diplôme de formation d'ingénieur et posséder 5 ans d'expérience professionnelle dans la maîtrise de technologies modernes et de haute technologie. Le poste est situé à notre siège social.

Si vous êtes intéressé par ce poste, merci de nous adresser votre CV et lettre de motivation accompagnés de vos références à notre conseil d'administration.

FCI connecte le monde



<http://www.fciconnect.com>

# INITIATIVES LOCALES

— les offres d'emplois cadres des collectivités territoriales —

## cadres territoriaux

Le Département de l'Ariège recherche

### un Directeur du comité départemental du tourisme

Garant de la démarche qualité, vous serez chargé avec l'appui d'une équipe composée des responsables de production, promotion, communication, centre de ressources et une centrale de réservations, de :

- superviser la production et la promotion touristiques
- coordonner les actions départementales de tourisme et relations publiques
- gérer la structure, le projet de développement du comté et du service loisirs accueil.

A 35 ans minimum, de formation supérieure (BAC + 4), vous possédez une expérience prouvée en management, marketing, techniques de projet.

Des compétences touristiques seraient appréciées.

Admission soumise à concours.

Postuler à l'adresse suivante :

Direction Départementale de l'Ariège - 100 rue de la République - 31000 Toulouse

Tel : 05 61 22 11 11 - Fax : 05 61 22 11 12

Site Internet : <http://www.ariège.fr>

La terre courage



## LE DISTRICT DE L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER (15 Communes, 300 000 habitants)

RECRUTE selon conditions statutaires

### UN DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES (GRADE : Attaché ou Directeur)

Placé sous l'autorité de la Direction des Ressources Humaines :

il (elle) animerait une équipe de 9 personnes, pour assurer :

- ⇒ Gestion prévisionnelle des effectifs (426 titulaires),
- ⇒ Gestion des carrières et de la paye (650/mois),
- ⇒ Gestion des instances paritaires,
- ⇒ Gestion de la formation,
- ⇒ Relations sociales.

### PROFIL :

- ⇒ Expérience similaire d'au moins 5 ans
- ⇒ Maîtrise du statut de la fonction publique territoriale
- ⇒ Sens aigu de l'organisation
- ⇒ Capacité d'animation
- ⇒ Grande disponibilité
- ⇒ Maîtrise de l'outil informatique

Dépôt de candidature le 4 septembre 1998 dernier délai

Candidature à PSYNERGIE 391, rue Léon Blum 34000 MONTPELLIER

## Avis de concours de la fonction publique territoriale

### LE DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

recrute pour la Direction de la Vie Sociale et par voie de concours sur titres des 16 et 17 novembre 1998

### 30 ASSISTANTS SOCIO-ÉDUCATIFS, spécialité assistance de service social, titulaires du diplôme d'Etat d'assistant de service social relevant de la Fonction Publique Territoriale.

Pour tous renseignements s'adresser au : Conseil Général des Hauts-de-Seine - Bureau des Concours, 2 à 16 Boulevard Soufflot - 92015 NANTERRE Cedex. Tél. 01-47-29-30-31 (Poste 53.84)





MARDI 11 AOÛT

FILMS DE LA SOIRÉE

- 20.30 Transilvanie... René Allio (France, 1990)
22.45 Péri en la demeure... O Michel Deville (France, 1984)

- 0.40 La Féline... Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1942)
0.55 La Blonde explosive... Frank Tashiro (Etats-Unis, 1957)

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES

- 19.00 Rive droite, rive gauche... Jean-Edern Lévêque
20.00 20h Paris Première... Sophie Duez
20.50 Zone interdite... Papa, maman, le fric et moi

- 19.30 Le jour se lève... Arte
20.00 La Grande Saga des animaux... Odysée
20.10 La Saga du vélo... Planète

DANSE

- 18.30 Mezzo junior... Mezzo

MUSIQUE

- 20.55 Frédéric Chopin... Mezzo
21.00 Brahms par Masur... Mezzo

TÉLÉFILMS

- 20.50 Intermède arbitraire... KTFB 1
22.25 La Disparue de Las Vegas... KTL 9

SÉRIES

- 19.00 Highlander... Série Club
20.13 New York Undercover... Série Club

DOCUMENTAIRES

- 18.30 L'Éder... La Choptéane
18.35 A la fête foraine de Blackpool... Canal+

SPORTS EN DIRECT

- 20.00 Football. Coupe de l'UEFA... Eurosport

NOTRE CHOIX

19.00 Odyssee de la Harley-Davidson... Pistons, pompes à huile, systèmes de freinage...

1.55 Cinéma I Les Démoniaques... Au début des années 50, Pierre Boileau et Thomas Narcejac...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1 18.10 Contre vents et marées... 19.05 Mérose Place... 19.50 Le Journal de l'air... 20.00 Journal, Météo...

ARTE

- 19.00 Beany & Cecil... 19.30 Le jour se lève au Botswana... 20.00 Archimède. Encre en mystère...

M 6

- 18.00 Mission casse-cou... 19.05 Sliders, les mondes parallèles... 19.54 Le Six Minutes, Météo...

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00 Les Rois de France, François Ier... 21.00 La Radio à l'œuvre, la technique... 22.40 Nocturnes. Le voyage des Dieux...

FRANCE-MUSIQUE

- 21.30 Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron... 23.00 Soirée de nuit. Œuvres de Berlioz, Liszt, Debussy...

RADIO-CLASSIQUE

- 20.40 Les Soirées... 21.00 Concert par le Chœur et l'Orchestre de Paris... 22.40 Les Soirées... Œuvres de Mozart, Schubert...

FILMS DU JOUR

- 14.15 Big Man... David Leland (Grande-Bretagne, 1971)
18.40 Hanna... Constantin Costa-Gavras (France, 1985)

- 20.30 La Féline... Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1942)
21.00 Outrages... Brian De Palma (Etats-Unis, 1989)

- 22.18 Les Frères Gravel... René Féret (France, 1995)
0.30 Bravage séduction... Paul Schrader (Italie - Etats-Unis, 1993)

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES

- 13.00 et 23.00 Le Magazine de l'Histoire... Les spectateurs engagés
14.00 Le Canal du savoir... Le cinéma fantastique
15.40 Envoyé spécial... Les années 90

- 20.05 Comptes légendaires du 20e siècle... TSF
20.20 Glenn Venace... Odysée
20.30 Le Monde en rythmes... Mezzo

MUSIQUE

- 18.35 Frédéric Chopin... Mezzo
21.55 Pablo Moré... Paris Première

THÉÂTRE

- 22.45 Mec Mic Mac... France 2
0.35 Les Fourberies de Scapin... France 2

TÉLÉFILMS

- 19.35 Quand le diable ricane... Festival
20.50 Curacao... France 3
20.50 Un enfant de trop... M 6

SÉRIES

- 19.00 Sliders, les mondes parallèles... M 6
19.00 Highlander... Série Club
19.20 Deux flics à Miami... 13ème Rue

DOCUMENTAIRES

- 17.25 A la fête foraine de Blackpool... Canal+
17.45 Le Temple soterrain du communisme... Planète
19.30 Bornéo, le prix des flammes... Arte

SPORTS EN DIRECT

- 16.30 Cyclisme. Tour de Galles... All Sport
18.00 Football. Ligue des champions... Canal+
19.00 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati... Eurosport

DANSE

- 18.35 Le Lac des cygnes... Mezzo
21.00 The Hard Nut... Mezzo
22.30 De Syphilde en syphildes... Mezzo

NOTRE CHOIX

23.25 et 0.10 Arte It's Now or Never... Comment inventer la réalité

Documenteur, mode d'emploi... C'est un curieux diptyque que nous propose ce soir « La Lucarne »...

Une explication s'avère nécessaire, elle sera fournie par le deuxième volet du film...

Une explication s'avère nécessaire, elle sera fournie par le deuxième volet du film...

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- TF 1 18.55 Les Feux de l'Amour... 19.05 Mérose Place... 19.50 Le Journal de l'air... 20.00 Journal, Météo...

LA CINQUIÈME/ARTE

- 18.55 Les Lumières du music-hall... 19.25 Les Vacances de Pamour... 19.50 Le Journal de l'air... 20.00 Journal, Météo...

M 6

- 18.25 Pavillons lointains... 18.50 L'Étalon noir... 19.00 Mission casse-cou... 19.54 Le Six Minutes, Météo...

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 19.30 La Rage du jazz... 19.50 Chroniques du voyageur immobile... 20.00 Les Rois de France, Henri IV...

FRANCE-MUSIQUE

- 19.34 Soirs de fête... 20.00 Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron... 21.30 Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron...

RADIO-CLASSIQUE

- 19.30 Classique affaires-soir... 20.40 Les Soirées... 21.00 Concert par le Chœur et l'Orchestre de Paris...

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signal dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » On peut voir Ne pas manquer Chef-d'œuvre ou classiques

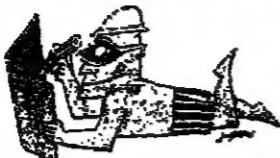
LES CODES DU CSA: Accord parental souhaitable, Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans, Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans

0.00 Prof. Episode pilote... Canal Jimmy

Jacques Mandelbaum

مركز من راصح

Le Monde Du 13 juillet au 29 août 1998 organise le grand jeu de l'été



PLUS DE 700 PRIX À GAGNER !

Chaque semaine, entre le 1307 et le 1308/98, Le Monde publie du lundi au samedi une grande série hebdomadaire... Cette semaine, Le Monde joue « retour vers le futur ».

Question n° 2 - La Monde du 13/07/98 date 12/8/98

A quelle latitude est située l'île Autopia Saya ? Clôture du jeu n° 5 : le 18/8/98 minuit (le cabinet de La Poste faisant foi)...

Table with 2 columns: '1er prix' and '2e prix' listing prizes like '1 semaine au Sénégal pour 2 personnes'.

Le classement général: Les classes les participants par ordre décroissant du nombre de réponses exactes données aux sept jeux hebdomadaires...

Table with 2 columns: '1er prix' and '2e prix' listing prize amounts in Francs.

Extrait du règlement: Les participants ont obligation d'achever... Participation réservée exclusivement aux personnes résidant en France métropolitaine...

Logos for RTL, NOUVELLES FRONTIÈRES, and fnac.

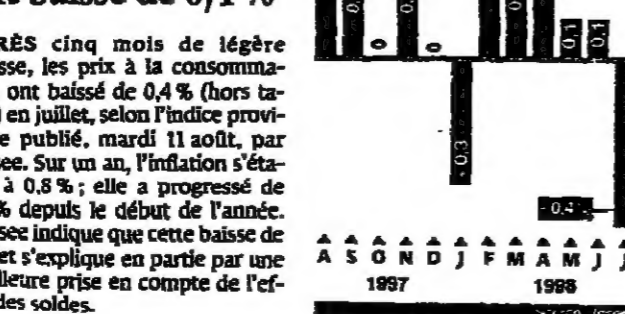
Résultats du jeu N° 2

Les réponses aux questions: Question 1: Trois; Question 2: Jomard; Question 3: La musique...

Les 100 gagnants: 1er prix: Une semaine au Sénégal pour 2 personnes... 2e prix: Une semaine au Maroc pour 2 personnes...

List of names and locations of winners for the game, including Jean-François BAPTISTE, Danièle BENZINA, etc.

En juillet, les prix à la consommation ont baissé de 0,4 %



APRÈS cinq mois de légère hausse, les prix à la consommation ont baissé de 0,4 % (hors tabac) en juillet...

Plusieurs grandes villes toujours soumises à la pollution de l'air par l'ozone

Les records de chaleur ont été battus pour cette période de l'année

Plusieurs régions et villes de France ont battu des records de chaleur, lundi 10 août, pour cette période de l'année. Au troisième jour de la canicule qui s'est abattue sur l'ensemble du pays...

Juillet a été le mois le plus chaud sur Terre

Le mois de juillet 1998 est entré dans les annales météorologiques comme le mois le plus chaud depuis le début des contrôles de température sur la Terre en 1880...

Les produits saisis chez l'équipe cycliste TVM étaient « dopants »

CEES PRIEM, le directeur sportif de l'équipe cycliste néerlandaise TVM, et Johannes Moors, son soigneur, incarcérés à Reims dans le cadre d'une affaire de dopage...

Charles Josselin au Soudan

LE MINISTRE DE LA COOPÉRATION, Charles Josselin a entamé, lundi 10 août, une mission politique de deux jours à Khartoum...

DÉPÊCHES: TOULON: Marc Bayle sera le candidat unique de la droite... PARLEMENT: les élections sénatoriales sont fixées officiellement au 27 septembre...

Large advertisement for SNCF (French Rail) featuring a train and the slogan 'TGV 0% DE POLLUTION DANS L'AIR'.

Vertical sidebar containing various small advertisements and notices, including 'L'Espresso' and 'Le Monde'.